

DOSSIER DE PRESSE 2018

♥ Cello
Festival Cello Fan



FESTIVAL DE
VIOLONCELLE
DE CALLIAS
PLUS DE 100 ANS

29 JUIN /
2 JUILLET

L'été de nos

18 printemps

RÉSERVATION : 04 84 39 98 88 • www.cello-fan.com • BILLETTERIE : PÉCHEUR/MAC • FRANCE BILLET • billetterie.com • ngt.com

Responsable artistique
Frédéric AUDIBERT



cello-fan.com



ERADA



FOCUS

UN FESTIVAL DE MUSIQUE CLASSIQUE, BAROQUE ET CONTEMPORAINE AVEC VIOLONCELLE OBLIGÉ

Le festival de violoncelles Cello Fan de Callian-Pays de Fayence est placé sous la responsabilité artistique du violoncelliste Frédéric Audibert, violoncelle solo de l'orchestre international du festival de Dresde. Il couvre quatre siècles de musique, baroque, classique et contemporaine avec violoncelle obligé. Toutes les formes sont convoquées : récital, musique de chambre ou musique symphonique. Sans oublier de provoquer les rencontres avec le jazz et la chanson française.

Sous le parrainage du grand violoncelliste Gary Hoffman, le poumon du festival bat depuis l'origine grâce à un octuor de violoncellistes, issus des orchestres nationaux et internationaux et des conservatoires de France (Frédéric Lagare, orchestre de l'opéra de Paris, Guillermo Lefever, professeur au CNRR de Nice, Thierry Trinari, orchestre philharmonique de Nice, Frédéric Audibert, Chambre Philharmonique, Florent Audibert, orchestre de l'opéra de Rouen Haute Normandie, Paul-Antoine de Rocca Serra, professeur à Bastia, Anne Bonifas, orchestre philharmonique de Nice). Chaque année, le festival invite de nouveaux musiciens et élargi sont cercle de cellos fans.

Créations contemporaines, répertoire ancien et classique sur instrument d'époque, grands compositeurs romantiques, jazz, le festival est pluriel et sans tabou. Construit comme un authentique festival (à l'origine un festival est un grand moment d'effervescence) il invite les musiciens, solistes internationaux aguerris, pour interpréter les plus belles pages de la musique. Solistes qui se fondent dans la vie quotidienne des résidents.

Le public, au fil des ans, a appris à faire confiance au responsable artistique Frédéric Audibert et suit ses propositions artistiques avec beaucoup d'ouverture d'esprit, toujours prêt à entendre un quatuor de Mozart ou un trio de Schubert mais ne refusant pas la rencontre avec Xenakis ou Florentine Mulsant.

Convaincu d'entendre des concerts de qualité, des propositions artistiques uniques parce que souvent risquées, dans le paysage musical régional et des musiciens hors pairs. Le festival propose aussi d'assister à des master classes publiques, des conférences et des rencontres avec les musiciens, .

Dans le cadre des Quatre Saisons de Cello Fan, le festival a pris une plus large dimension intercommunale en proposant tout au long de l'année concerts et actions de sensibilisations à la musique classique, baroque et contemporaine. Chaque année nous intensifions notre travail auprès des publics non initiés et des jeunes que nous convions à des répétitions publiques ou à des concerts commentés. Le principe des quatre saisons de Cello Fan est basé sur plusieurs sessions de concerts ponctuant le rythme des saisons. Entre 4 et 10 concerts par sessions pour les élèves du Pays de Fayence avec l'objectif que chaque élève puisse entendre vingt concerts avant son entrée au collège.

Le festival s'inscrit dans la session d'été des Quatre saisons de Cello Fan. Il propose entre 8 et 12 concerts de très grande qualité avec une manière peu commune de les orchestrer : les musiciens invités doivent donner leur meilleur sans forcément avoir l'habitude de leurs partenaires. C'est pour eux l'occasion de rencontres artistiques nouvelles. Pour le public, c'est toujours un plaisir intense d'assister à des moments musicaux aussi fervents.

Cette communion des esprits autour de la culture et de l'art musical est rassurante à bien des égards. La musique classique, baroque et contemporaine est une culture vivante à la portée de tous les publics.

Rejoignez-nous sur



COMMUNIQUE

L'ÉTÉ DE NOS 18 PRINTEMPS : 29 JUIN - 2 JUILLET

Le festival entre dans sa majorité, 18 ans, l'âge de tous les possibles. Cela se fête en invitant trois grands musiciens, le violoniste Gilles Apap, la harpiste Catherine Michel et le claveciniste Kenneth Weiss. Ces personnalités marquantes de la scène musicale internationale se posent en Pays de Fayence le temps d'un week-end d'effervescence musicale.

Les années nous viennent sans bruit, voilà dix-huit printemps que le festival de violoncelle Cello Fan s'installe au coeur des villages perchés du Pays de Fayence. Pour fêter l'événement, le violoncelliste Frédéric Audibert, coordonnateur artistique, n'a pas opté pour un thème particulier mais conjugue trois styles de musiciens très différents conformément à l'esprit du festival qui aime les programmations stylistiquement éclectiques. Le festival est raccourci d'une journée par rapport à l'année dernière, mais le bonheur sera tout de même au rendez-vous à un rythme soutenu, avec une myriade de musiciens aussi talentueux les uns que les autres.

Soulignons que le festival est Mondial Compatible. Les horaires permettent aux mélomanes férus de ballon rond, il y en a, de concilier leurs deux amours.

Et il y a de quoi se réjouir. Rien moins que le plus grand claveciniste de la scène musicale actuelle, Kenneth Weiss, musicien poète, professeur à la HES de Lausanne. Il jouera pour la première fois en concert dans le Var, le vendredi soir, église de Callian, des oeuvres de Bach et de Vivaldi. En sonate, avec le violoncelliste Florent Audibert, violoncelle solo de l'orchestre de l'opéra de Rouen, qui jouera un violoncelle piccolo. Kenneth Weiss sera ensuite accompagné d'un ensemble formé des meilleurs solistes des orchestres internationaux sur instruments anciens (Gionata Sgambaro flûte, Jean-Philippe Thiébaud, hautbois, Armelle Cuny, violon, David Sinclair, contrebasse, ...)

Ces mêmes musiciens, qui maîtrisent également les instruments modernes, épaulés par les violoncellistes Julie Sevilla-Fraysse et Emilie Rose, la clarinettiste Marie Barrière-Bilote, et Oswald Sallaberger à l'alto, se retrouveront le lendemain après-midi autour de la grande harpiste Catherine Michel pour jouer un programme consacré à Claude Debussy dont on célèbre le centenaire (1862-1918). Parmi les oeuvres programmées, le célèbre Prélude à l'Après-Midi d'un Faune d'après une transcription du flûtiste et compositeur Gionata Sgambaro. Autres gourmandises debussiennes : le quatuor à cordes en sol majeur, l'unique écrit par Debussy joué par le quatuor Darius. Et aussi la très célèbre pièce pour flûte Syrinx, que le flûtiste Gionata Sgambaro joue superbement. La grande Catherine Michel interprètera La Fille aux Cheveux de Lin et autres pièces en solo. Concert exceptionnel, acoustique exceptionnelle, moment musical magique à ne pas manquer !

Autre événement marquant de cette édition : la présence du violoniste virtuose Gilles Apap, auquel Frédéric Audibert a donné Carte Blanche. Le violoniste du XXIème siècle comme l'avait baptisé Yehudi Menuhin, livrera un concert flamboyant dont il en a le secret avec l'orchestre des musiciens du festival. Nombre de surprises attendent le public autour de la musique classique et des musiques traditionnelles du monde.

Le lendemain, Gilles Apap donnera une master class ouverte au public dans la chapelle Saint-Donat, nouvelle salle dédiée à la culture dans le Pays de Fayence, avec un groupe d'étudiants des conservatoires de la Région, tous instruments confondus. Ce cours magistral est ouvert à tous les élèves des conservatoires sur inscription, le repas de midi leur est offert.

La journée du dimanche revient sur les origines du festival : les ensembles de violoncelle. Instrument solidaire s'il en est. Réputé pour être proche de la voix humaine, le violoncelle séduit et envoûte autant qu'il aime à se rassembler pour partager des moments musicaux et donner du bonheur autour de lui. Rendez-vous est donc pris avec le public pour passer un après-midi complet en sa compagnie grâce à un grand rassemblement festif et ludique.

Deux orchestres se formeront. Un orchestre de violoncellistes professionnels, concertistes et professeurs dans les conservatoires de musique de la région et plus largement de France : Cannes, Avignon, Menton, Dinan, Aix-en-Provence, Nice, Menton, Monaco, Cogolin, Marseille, Cagnes sur Mer, Saint-Laurent du Var etc avec Guillaume Rabier, Nicolas Paul, Annick Emezé-Energy, Philippe Cauchefer, Guillermo Lefever, Florence Laugénie, Mark Pinkas, Emilie Rose, Manon Ponsot, Chantal Latil, Chloé Triscornia, Virigine Pomi. Le second orchestre est composé de jeunes pousses, élèves des premiers, qui montreront leur savoir-faire sous l'oeil protecteur de leurs mentors. Au programme de cette journée, les grands tubes connus et reconnus, Casals, Popper, Klengel, Villa Lobos.... Le violoncelle fera son cinéma avec un hommage à Léonard Bernstein (1918-1990) grand chef d'orchestre et compositeur, dont on fête le centenaire cette année.

Le festival s'achèvera en beauté le lundi 2 juillet par deux concerts dédiés au violoncelle jazz. De jeunes artistes issus de la nouvelle scène jazz française, des jeunes qui montent, et qui feront vibrer le public en swingant comme jamais. Le duo At Home - Guillaume Latil au violoncelle et Anthony Jambon, guitariste et compositeur - jouera l'intégralité de leur premier album Ephémère. Le duo sera rejoint par Yacir Rami (oud) et Natascha Rogers (percussions), pour une session très originale. Ils livreront en exclusivité des morceaux de leur album avant d'entrer en studio en 2019. Classique, baroque ou jazz, le violoncelle polymorphe aime faire la fête.

On n'est pas sérieux quand on a 18 ans
Et qu'on a des violoncelles verts sur la promenade

Le festival est dédié à la mémoire de Birgit Ball, l'une de nos plus anciennes bénévoles.



Du 29 juin au 2 juillet 2018

Agenda

Vendredi 29 juin 2018

Eglise. Callian. 18h30.
PRELUDE

Sonates de J.S Bach n°3 et Sonate de Vivaldi n°5
Kenneth Weiss, clavecin ; Florent Audibert, violoncelle piccolo
Frédéric Audibert violoncelle

Eglise. Callian. 20h30
Kenneth Weiss, le clavecin souverain

Bach Haendel
Kenneth Weiss, clavecin
orchestre du festival sur instruments anciens

Samedi 1 juillet 2018

Eglise. Mons. 11h30.
Sonates de J.S Bach et Scarlatti
Kenneth Weiss, clavecin ; Florent Audibert, violoncelle piccolo

Eglise de Mons. 15h00.
The Best of Debussy
Avec Catherine Michel, harpe

Eglise de Callian. 20h30.
Carte Blanche à Gilles Apap
Vivaldi, Monti, Kodaly, Musiques traditionnelles...
Avec l'orchestre du festival et l'ensemble Cello Fan

Agenda

Dimanche 2 juillet 2018

Chapelle Saint Donat. 11h00.

Master Class publique
Gilles Apap, violon

Pique-nique Notre-Dame des Roses

Eglise. Callian. 15h30.
Violoncelles en liberté

Casals, Popper, Klengel, Berstein (centenaire) etc...

Salle Omnisport. 18h00
Le violoncelle fait son cinéma

Avec l'orchestre des jeunes violoncellistes de France

Lundi 2 juillet 2018

Chapelle Dior. Montauroux. 19h00 et 21h15

Duo At Home

Anthony Jambon, guitare et Guillaume Latil, violoncelle

Pique-nique sur l'Esplanade Saint-Barthélémy

Jazz Love Cello

Trio violoncelle, oud et percussions

18^e Edition du festival Cello Fan

Du 29 juin au 2 juillet 2018

Eglise de Callian (300 places numérotées)
Eglise de Mons (150 places numérotées)
Salle Omnisport (gymnase) (500 places dont 200 assises placement libre)
Chapelle Dior (90 places non numérotées)
Esplanade Saint-Barthélémy (200 places non numérotées)

Billetterie en ligne sur le site www.cello-fan.com
réseau FNAC FRANCE BILLET; Weezewent
Téléchargement du bulletin de réservation sur le site du festival.
Courriel réservation auprès du service culturel : culture@callian.fr



Service de navette gratuite pour les concerts.
Départ : Salle omnisport.
Horaire départ : Une heure avant chaque concert puis tous les quart d'heure



Réservation concerts par téléphone
Service culturel 04 94 39 98 40
tous les jours de 9h00 à midi
et de 14 heures à 17 heures

Contact presse : Claudine Ipperti + 33 6 75 20 71 88

Tarifs : de 5€ à 15€ . Concert Prélude : 8€.
Tarifs réduits 5€ (Etudiants – 26 ans, chômeurs, personnes handicapées), Seniors + 70 ans 12€.
Gratuit – 16 ans et élèves des conservatoires et écoles de musique - 25 ans et RSA).



Les musiciens du festival

Les violoncellistes

Frédéric Audibert, responsable artistique, violoncelle solo de la Chambre Philharmonique-Emmanuel Krivine.

Florent Audibert, violoncelle solo de l'orchestre de Rouen Haute Normandie.

Guillaume Latil, membre du duo jazz At Home

Julie Sevilla-Fraysse, 1^{er} prix du CNSM de Paris, Diplômée et en résidence à la Chapelle Reine Elisabeth en Belgique

Frédéric Lagarde, professeur au conservatoire d'Aix-en-Provence.

Manu Cartigny, violoncelle solo de l'orchestre de l'opéra de Toulon

Odile Gabrielli, violoncelle solo de l'orchestre de l'opéra de Marseille.

Xavier Chatillon, violoncelle solo de l'orchestre de l'opéra de Marseille.

Paul-Antoine de Rocca Serra, diplômé de soliste de l'École normale supérieure de Paris, professeur au conservatoire de Bastia

Guillermo Lefever, 1^{er} prix du CNSM de Lyon et professeur au CNRR de Nice

Manon Ponsot, professeur de l'école Rostropovitch-Pays des Maures

Emilie Rose, professeur au conservatoire de Martigues et membre de l'ensemble Nomos

Anne Gambini, membre de différents orchestres en région Paca.

Les violonistes

Gilles Apap, concertiste international

Armelle Cuny, violon solo Chambre Philharmonique

Anne Ménier, membre du quatuor Darius

Louis-Denis Ott, violon solo honoraire de l'orchestre symphonique Gubelkian professeur de l'Académie de musique prince Rainier III

Hélène Bordeaux, violoniste de l'orchestre de l'opéra de Rouen-Haute Normandie

Marie-Laurence Rocca, professeur au conservatoire d'Aix-en-Provence, membre du quatuor Darius

Les arpistes

Catherine Michel, concertiste internationale

Les clavecinistes

Kenneth Weiss, concertiste international, professeur à la Haute Ecole d'Etudes Musicales de Genève

Les altistes

Oswald Sallaberger chef d'orchestre, fondateur de la Maison Illuminée.

Patrick Lemonnier, membre fondateur du quatuor Manfred, professeur au CRR de Nice

Marie-Anne Hovasse, membre du quatuor Darius

Les flûtistes

Gionata Sgambro, flûte solo de plusieurs orchestres internationaux

Les guitaristes

Anthony Jambon, membre du duo jazz At Home

Les percussionnistes

Natacha Rogers, fondatrice du groupe Nathacha Rogers

Les joueurs de oud

Yacir Rami

Les clarinettes

Marie-B Bilotte, clarinette solo de l'orchestre de Monte-Carlo

Les hautboïstes

Jean-Philippe Thiebaut, hautbois solo de l'orchestre national d'Ile de France

Les contrebassistes

David Sinclair, contrebasse solo de la Chambre Philharmonique

Les quatuors

Quatuor Darius

Vendredi 29 juin

Kenneth Weiss, le clavecin souverain

PRELUDE

Eglise de Callian. 18h30



Programme

J.S Bach : sonate n°3 avec violoncelle piccolo

A. Vivaldi : Sonate n° 5 en mi mineur
pour deux violoncelles et clavecin

Kenneth Weiss, clavecin
Florent Audibert, violoncelle piccolo
Frédéric Audibert, violoncelle

Au fil de la première moitié du XVIIIe siècle la viole va peu à peu s'effacer au profit du violoncelle, trop puissant pour ne pas couvrir le clavecin, mais que ce soit en France, avec Marin Marais, Siente Colombe et Forqueray, ou en Allemagne avec Telemann, Abel et Bach lui-même qui semble-t-il la pratiquait au plus haut niveau, l'instrument a encore de beaux jours et quelques chef d'œuvres devant lui. Les 3 sonates, cataloguées BWV 1027 à 1029 ont peut-être été composées à Cöthen durant les 5 années qu'y passa Bach, avec notamment parmi les solistes de la cour, Christian Ferdinand Abel, virtuose réputé quand le prince Léopold lui-même prisait aussi la viole. A moins que ce ne soit plus tard, à Leipzig dans les années 30 alors que le Cantor est à la tête du Collegium Musicum qui se produit au Café Zimmermann, ce que pourrait accréditer l'usage dans la ré mineur d'une viole à 7 cordes. J. S Bach aimait donc le violoncelle et le pratiquait tout comme il aimait le compositeur Antonio Vivaldi auquel il trouvait beaucoup de talent et a emprunté nombre de formules musicales qu'il a réécrite à sa façon. Un véritable phénomène que ce Vénitien qui, en dépit d'une constitution fragile, fut tout à la fois virtuose du violon, professeur, compositeur, chef d'orchestre, directeur de théâtre et impresario, et qui, dans une extraordinaire furia créatrice, produisit une quantité d'œuvres proprement hallucinante.

Kenneth Weiss le clavecin souverain

Eglise de Callian. 20h45



Programme

G. F Haendel : concertos grossos N°5 en ré mineur
et N°4 en fa majeur

J.S Bach : L'Offrande Musicale

J.S Bach : Concerto pour clavecin BWV 1054

Kenneth Weiss, clavecin
Florent Audibert, violoncelle
Frédéric Audibert, violoncelle
Hélène Bordeaux, violon
Armelle Cuny, violon
Jean-Philippe Thiébaud, hautbois
Gionata Sgambaro, flûte
David Sinclair, contrebasse

Claveciniste et chef d'orchestre, Kenneth Weiss fait partie du cercle fermé des meilleurs clavecinistes actuels au monde et est devenu un maître du répertoire baroque. Celui-ci sera entouré des musiciens du festival recrutés parmi les meilleurs solistes européens capables de jouer sur instruments anciens dans le style approprié aussi bien sur les instruments modernes. En soliste, Kenneth Weiss interprétera des extraits de L'Offrande Musicale

Samedi 30 Juin

*Hommage à Claude Debussy
Gilles Apap, le violon
du XXIème siècle*

Bach, Scarlatti

Eglise de Mons
11h30



BACH, SCARLATTI

J.S Bach : Sonate avec violoncelle piccolo

Domenico Scarlatti : sonate pour clavecin

Kenneth Weiss, clavecin

Florent Audibert, violoncelle et violoncelle piccolo

On connaît de Vivaldi au moins neuf sonates pour violoncelle et basse continue, dont les six publiées à Paris en 1740 dans un recueil sans numéro d'opus, et désormais répertoriées sous l'Opus 14. On a souvent dit de ces sonates pour violoncelle et basse qu'on y trouve le meilleur de la musique de chambre de Vivaldi. Il est vrai qu'elles réunissent un ensemble de qualités qui leur vaut de bénéficier des faveurs des interprètes, et les cinéphilos avertis se rappelleront sans doute que, dans Barry Lindon, Kubrick utilisa un certain Largo issu d'une de ces sonates (3e mouvement de celle en mi mineur). Ajouter à cela, J.S Bach aimait Vivaldi et le considérait comme un compositeur majeur. Confronter les deux écritures est donc passionnant. Le dialogue entre le champion du contrepoint et le pape de la mélodie est forcément riche en émotions.

The Best of Debussy

Eglise de Mons
15h00



Programme Debussy

Oeuvres pour Harpe solo : *La Fille aux Cheveux de Lin* etc.

Sonate pour flûte, alto et harpe

Prélude à l'Après-Midi d'un Faune

Quatuor à cordes en sol mineur

Syrinx, pour flûte

Catherine Michel, harpe

Oswald Sallaberger, alto ; **Gionata Sgambaro**, flûte

Marie-B Billote, clarinette ; **Quatuor Darius**

Julie Sevilla-Fraysse, violoncelle

On peine à réaliser aujourd'hui à quel point Claude Debussy (1862-1918) a renouvelé le langage musical de son temps. Il faut pourtant se rappeler qu'au moment où il achève Pelléas et Mélisande (1902) et La Mer (1905), Giacomo Puccini (1858-1924) présente Madame Butterfly (1904), Gustav Mahler (1860-1911) sa Symphonie n° 7 (1905), Richard Strauss (1864-1949) son opéra Salomé (1905), et Jean Julius Christian Sibelius (1865-1957) sa Symphonie n° 3 (1906) ! Le charme et l'élégance des oeuvres de Debussy ne doivent pas nous faire oublier l'audace d'un langage rigoureux, subtil et très en avance sur son temps. Ce programme lui est entièrement dédié avec un choix d'oeuvres connues et reconnues. L'une des plus grandes harpistes de renommée mondiale jouera des oeuvres solo mais aussi le très célèbre Prélude à l'Après-Midi d'un Faune dans une transcription originale pour flûte, clarinette harpe et quatuor à cordes, réalisée par le compositeur Gionata Sgambaro qui assurera lui-même la partie de flûte. Claude Debussy a trente ans lorsqu'il compose son oeuvre Prélude à l'Après-Midi d'un Faune. Elle obtient un tel succès que le chef Gustave Doret, la refait une seconde fois. Les critiques sont plus mitigées mais le poète Stéphane Mallarmé dont s'est inspiré Debussy lui rend un bel hommage en soulignant que son oeuvre le Prélude, à la différence de son texte, allait « bien plus loin, vraiment, dans la nostalgie et dans la lumière, avec finesse, avec malaise, avec richesse... ».

Gilles Apap le violoniste du XXIeme siecle

Eglise Callian
20h30



Programme

CARTE BLANCHE

Bach, Kodaly, Monti, Musiques traditionnelles, Musiques du Monde et autres surprises de dernière minute

Gilles Apap, violon

L'orchestre des musiciens du festival

«J'ai passé ma vie à essayer de créer une utopie», écrivait Yehudi Menuhin dans son autobiographie parue en 1977. Violoniste hors norme, Gilles Apap poursuit l'oeuvre d Yehudi Menhunin en échappant aux conventions sans toutefois renier ses racines musicales classiques. Depuis longtemps, il joue indifféremment les grands concertos du répertoire dont il «deconstruit» les cadences en se les appropriant,, et les oeuvres de musiques traditionnelles tzigane. Cet un interprète virtuose possède une approche unique de la musique et un talent indéniable pour apporter de la joie aux publics dans toutes les salles de concert où il se produit. Frédéric Audibert lui a donné Carte blanche. Il jouera des oeuvres en solo et accompagné des musiciens du festival. Le public sera aussi partie prenante car Gilles Apap n'aime rien tant que les échanges.

Gilles Apap le violoniste du XXIème siècle



Questions A Gilles Apap

Comment va s'articuler votre «Carte Blanche»

« Je pense commencer par du classique, du Bach, du Vivaldi. Mais je vais vite aller sur des musiques traditionnelles classiques avec Kodaly, que j'avais envie de jouer avec le violoncelliste Frédéric Audibert, qui m'a invité et que je connais depuis longtemps puisque nous avons fait nos classes ensemble au Conservatoire de Nice, puis au sens plus large, Il y aura aussi sans doute des Musiques du Monde. Je ferai des petites surprises . En duo ou en solo, avec l'orchestre des violoncellistes, nous passerons d'un style à l'autre. »

On a l'impression que votre vie tourne autour du violon ?

«C'est un peu ça. J'adore tout ce que je fais avec du violon, c'est ce qui conduit ma vie, c'est le chemin que j'ai toujours voulu suivre et que je suivrai toujours. À presque 53 ans, je cherche encore ! Je ne m'arrêterai jamais je crois. Comme Bartok ou Kodaly, je vais à la rencontres des musiques du Monde, classiques ou populaires. Je voyage pour comprendre les musiques de toutes origines, les enregistrer et les étudier. Je ne veux pas être confiné dans ce cadre de "musicien classique". »

Yehudi Menuhin a manifesté une admiration à votre égard. Est-ce toujours votre maître de référence ?

« Yehudi Menuhin c'est celui qui m'a montré le chemin, qui m'a encouragé à cultiver ma propre personnalité. J'ai joué avec lui à Berlin lors de la chute du mur et j'en garde un souvenir éblouissant. Un jour, il m'a téléphoné, il me dit qu'il veut m'entendre. Je suis encore tout jeune et je comprends que je ne suis pas un musicien «classique» même si j'adore le répertoire classique. Lui-même a beaucoup réfléchi à sa manière d'aborder la musique tout au long de sa vie adulte et en particulier dans la deuxième partie de sa carrière. Il m'incite à prendre des risques en public : transformer des thèmes de Mozart en giges par exemple. Il m'a conforté dans mon art, qui me fait passer d'une pièce de Bach en Ré majeur à une gigue irlandaise. ».

Quel serait votre meilleur conseil à un enfant attiré par le violon ?

« De jouer, ne pas hésiter à jouer, se donner beaucoup de plaisir. »

La musique a-t-elle quelque chose à voir avec la solidarité ?

« Il n'y a rien de plus humaniste que la musique ! En Israël, j'ai joué durant la guerre. Tout récemment, je suis allé voir un ami de 43 ans atteint d'un cancer. Il est en soins palliatifs. J'ai joué pour lui, dans sa chambre, la plus belle chose que je pouvais jouer. Il m'a regardé et m'a juste dit « Gilles, c'est beau ». Une chanteuse mezzo me confiait récemment qu'être artiste, c'est être humble, parce que l'on est dans une chaîne de transmission.

Un monde sans musique serait-il possible ?

« Non ! La musique est une respiration, un besoin. Un jour, je jouais dans la plus grande salle de concert de Barcelone, je dirigeais 70 musiciens. Ils m'ont demandé de jouer une petite mélodie catalane, très simple, de 4 notes qui montent et qui descendent (il fredonne). Eh bien, toute la salle s'est mise à chanter, 1 800 personnes ! C'est cela, la musique, c'est simple, direct, vrai. »

DIMANCHE 1 JUILLET

Violoncelles en liberté



Master class publique avec Gilles Apap

Chapelle Saint-Donat Callian
11h00



«La Musique c'est simple, direct, vrai»

De jeunes musiciens viendront prendre les conseils de Gilles Apap, musicien passionné. Premier conseil : jouer, jouer, jouer, se faire plaisir et faire plaisir.

Telle est la doctrine appliquée par Gilles Apap depuis ses premiers pas en musique. Encouragé dans cette voie par Yehudi Menuhin, le violoniste s'est transformé en éternel voyageur d'aventures musicales diverses et éclectiques

Pique-Nique avec les musiciens Notre-Dame des Roses

Violoncelles en liberté

Eglise Callian
15h30



Programme

Klengel, Casals, Popper, Villa-Lobos, Berstein (centenaire), etc

Grand rassemblement des violoncellistes de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et autres régions de France

Annick Renézé-Emery, conservatoire de Dinan ; **Guillaume Rabier, Frédéric Lagarde**, conservatoire d'Aix-en-Provence ; **Philippe Cauchefer, Florence Laugénie**, conservatoire de Cannes

; **Nicolas Paul**, conservatoire d'Ile sur la Sorgue et orchestre d'Avignon ; **Paul-Antoine de Rocca Serra, Anne-Lise Herrera**, conservatoire de Batia, **hantal Latil-Darieto, Viviane Sauveur**, école Suzuki LaMiCello à Marseille et ensemble Rondi Cello ; **Odille Gabrielli**, conservatoire de Région de Marseille et orchestre de Marseille ; **Xavier Chatillon**, conservatoire de Simiane Collongue et orchestre de Marseille ; **Véronique Olivier de Sardan, Laura Laino, Joëlle Ladrette, Christel Clément, Fabienne Baschieri, Michel Baldo**, conservatoire de Toulon ; **Manon Ponsot**, conservatoire de Cogolin ; **Chloé Triscornia**, conservatoire de Menton ; **Mark Pinkas, Lison Boissières, Emilie Rose**, conservatoire de Martigues ; **Virigine Pomi**, conservatoire de Cagnes-sur-Mer ; **Guillermo Lefever, Brigitte Blondeau, Stéphanie Arnould**, conservatoire Régional de Nice ; **Chantal Charpentier**, conservatoire de Fréjus et de Draguignan, **Eugénia Maffi**, conservatoire de Vence et Espace Magnan à Nice ; **Fabienne Leidecker**, école de musique de Fayence

Le violoncelle fait son cinema

Salle Omnisport
18h00

Grand concert des élèves des classes de violoncelle de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et plus largement des conservatoires et écoles de musique des régions de France. La liste n'est pas exhaustive, à tous moments, de nouveaux participants peuvent venir se greffer. Le concert rassemblera entre 80 et 120 musiciens.

Les participants

Conservatoire de Dinan, Conservatoire d'Avignon, Conservatoire d'Aix-en-Provence, Conservatoire de Draguignan, Conservatoire de Fréjus, Conservatoire de Saint-Raphaël, Conservatoire de Nice, Académie de Musique de Monaco, Conservatoire de Menton, Conservatoire de Cagnes/Mer, Conservatoire de Saint-Laurent du Var, Conservatoire de Salon de Provence, CNR de Marseille, Conservatoire de Toulon, Ecole Suzuki LaMICello de Marseille, Conservatoire d'Istres, Conservatoire de Martigues, Conservatoire de Cogolin, Conservatoire de Saint-Maximin, Conservatoire de Cannes, Conservatoire de Grasse, Ecole de Musique de Fayence, Conservatoire de Vence etc...



LUNDI 2 JUILLET

JAZZ LOVE CELLO

Duo At Home and co



DUO AT HOME

Chapelle Dior. Esplanade Saint-Barthélémy. Montauroux. 19h00



Programme

Ave le Duo At Home

Guillaume Latil, violoncelle

Anthony Jambon, guitare

Album Ephémère

Caroline - Ephémère - Aphorisme, En ton île - Home Here there are everywhere, les Amoureux des Bancs publics

Dans ce premier album tout en nuances et en mélodies, At Home Duo, constitué du guitariste Anthony Jambon et du violoncelliste Guillaume Latil, une paire peu commune dans le jazz, .

Ce qu'Anthony Jambon souhaite que l'on retienne de cette œuvre, c'est que « le projet est né, et repose toujours sur une forte complicité amicale et musicale entre Guillaume et moi, et que l'important pour nous c'est que les gens soient touchés quand ils écoutent notre musique. Elle se veut simple et très mélodique pour que le public puisse voyager. L'émotion est ce que l'on recherche en jouant, et ce que l'on veut transmettre. » Message reçu 5 sur 5 ! Le but est atteint, on se laisse facilement embarquer... Et c'est beau.

Le timbre des instruments est particulièrement agréable, les arrangements sont bien ciselés et on aime et on retient facilement ces mélodies originales, la plupart de Guillaume Latil, aux noms choisis : « Éphémère », « Aphorisme » « Les Mots Retrouvés » « En Ton Île » ou d'Anthony Jambon : « Home », comme on aime retrouver des morceaux de Lennon et Mc Cartney « There and Everywhere » ou « I Will » et même Georges Brassens, « « Les Amoureux des Bancs Publics » qui prouve une nouvelle fois qu'il n'était pas uniquement le plus grand parolier de la chanson française et que Brassens en Jazz, c'est formidable.

Le poétique Duo At Home, est formé depuis 2011. C'est lors de concerts et de résidences dans les clubs de jazz parisiens et en particulier au « Baiser Salé » que ce projet avec Leonardo Montana a pu aboutir. (Source. Couleur Jazz 2016).

JAZZ LOVE CELLO

Chapelle Dior. Esplanade Saint-Barthélémy. Montauroux. 21h15



Oum. Natascha Rogers (Percussions - voix) : joue aussi avec son propre groupe, le Natascha Rogers Group, Oum , Bachar Mar Khalife.

Programme

Avec **Guillaume Latil**, violoncelle
Yacir Rami, oud
Natascha Rogers, percussions et voix
Anthony Jambon, guitare

Trio violoncelle, oud et percussions.
Créations originales et improvisations.

Les musiciens se sont rencontrés sur les scènes jazz dans des groupes différents et ont voulu poursuivre une aventure musicale ensemble pour la graver à la fin sur un CD qu'ils enregistreront courant 2018. Tous improvisateurs de génie et compositeurs talentueux, ils donneront beaucoup d'eux-mêmes pour transmettre les valeurs de sérénité et d'imagination, en brassant des inspirations métissées.

Guillaume Latil (violoncelle) est déjà venu jouer au festival dans ses jeunes années alors qu'il venait de monter le duo At Home avec le compositeur et guitariste Anthony Jambon. Il joue aussi actuellement dans le quartet d'Andre Manoukian, L (Raphaele Lannadere) , Sandra N'Kake, Cuareim quartet.

Yacir Rami (Oud) : joue aussi avec Bachar Mar Khalife et



BIOGRAPHIE

MUSICIENS

Frédéric Audibert violoncelle



Premier prix de violoncelle du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Frédéric Audibert fait ses débuts à 17 ans dans la grande salle de l'UNESCO à Paris. Il remporte les concours internationaux Turin et Rovere d'Oro en Italie et se distingue en finale et demi-finale à Palma d'Oro, Florence, Trapani et San Sebastian. En 1992, Lord Yehudi Menuhin le nomme lauréat de son association «Live Music Now France» et l'encourage à poursuivre une carrière de soliste. Il joue depuis les grands concertos avec orchestre : Haydn, Boccherini, Beethoven, Martinù, K.P.E. Bach, Saint-Saëns, Bruch, Brahms, Tchaïkovski, Chostakovitch, Lalo, Dvorak, Honegger, Landowski, Tortelier, Abbiate...

Soliste de la Fondation Sophia-Antipolis, il donne des concerts et masterclasses en France (Gaveau, Palais des Festivals de Cannes, Abbaye de Fontfroide, Opéra de Nice, Flâneries musicales de Reims...) et dans les principaux pays Européens. Il donne aussi des masterclasses au Japon, à l'université d'Ottawa au Québec, école Rostropovitch de Moscou, à l'université de Taïnan et de Taïpei (Taïwan), en Israël, au Canada, en Afrique, en Polynésie, en Turquie. En 2017, il se rendra à Tokyo et à l'université de Penn State en Pennsylvanie (USA).

Violoncelle solo de la Chambre Philharmonique-Emmanuel Krivine et du Dresden Festpielen Orchestra, il se produit dans les plus grandes salles Européennes : Pleyel, Philharmonie Paris, Alt Oper Frankfurt, Concertgebouw Bruges, Istanbul Hall, Beethoven Hall Bonn, Victoria Hall Genève, Cadogan Hall Londres, Semper Oper Dresde, Philharmonie Berlin, Regent Theater Munich, Philharmonie Hambourg et enregistre les grandes symphonies du répertoire pour Naïve et Sony Classical.

Frédéric Audibert est l'un des très rares violoncellistes à maîtriser toutes les esthétiques, de la musique baroque à la musique contemporaine. Il a approfondi ces divers répertoires dès sa sortie du CNSM de Paris en cherchant à rapprocher l'instrumentarium (huit archets d'époques différentes) de la justesse stylistique pour chaque littérature. Il joue sur cordes en boyaux (Violoncelle Cordano Genova 1774) les concertos de Vivaldi, Porpora, Boccherini, K.P.E Bach, L. Léonotamment au Grand Théâtre Royal de Naples. Il joue aussi le violoncelle de Maud Tortelier un Alessandro Gagliano Napoli de 1720 avec un montage classique.

Dans le domaine contemporain, il collabore avec de nombreux compositeurs : Bacri, Mulsant, Gastinel, Matalon, Bérenger, Tanaka, Nagata, Einbond, Essyad...et joue Kottos de Xenakis au Printemps des Arts de Monte Carlo. Les mots sont allés de Lucciano Berio au Festival Présence de Radio France. Le concerto de Marcel Landowski pour son 80ème anniversaire. Frédéric Audibert a enregistré une trentaine de CD pour les maisons de disque Quantum (Euravent), Gazelle, K617, Naïve, Acte Préalable, Sony Classical, Verany...

Depuis le mois de mars 2017, il a intégré l'Institut d'Enseignement Supérieur de la Musique - Europe et Méditerranée (IESM) un établissement d'enseignement supérieur de la musique habilité à délivrer le Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicien (DNSPM).

Depuis 1998, il enseigne le violoncelle au sein de l'Académie Prince Rainier III de Monaco et au CRR de Nice (DEM-Licence). Et à l'Académie internationale d'Été de Nice.

Nommé Chevalier du Mérite Culturel par SAS le prince Albert II de Monaco, il est aujourd'hui directeur artistique du festival Quatuors en Pays de Fayence et du festival de violoncelle Cello Fan.

Catherine Michel harpiste



Catherine MICHEL naît à Amiens.

Villes où elle commence à étudier le piano et la harpe avec sa mère, professeur de harpe.

Par la suite elle étudie avec Annick Le Du qui la prépare pour les examens d'entrée au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

À l'âge de 15 ans elle reçoit le premier prix dans la classe de Pierre Jamet.

Il la prépare également pour les concours internationaux d'Hartford (États-Unis), Israël et Paris, où elle obtient deux grands prix et une médaille d'or.

En 1970, elle devient membre de l'Orchestre National de Radio France et commence une carrière de soliste international.

Elle joue au Canada et aux États-Unis, et fait ses premiers

disques pour Phillips et Vox : elle enregistre dix concertos pour harpe, y compris des œuvres peu connues de Castelnuovo Tedesco, Glière, Reinecke, Rodrigo et Villa Lobos, dans un remarquable court laps de temps.

Elle joue comme soliste avec les orchestres suivants: Orchestre du Capitole de Toulouse, Orchestre Radio Luxembourg, l'Orchestre de Monte-Carlo, Orchestre Symphonique de Jérusalem, Munich Philharmonic, le Royal Philharmonic Orchestra de Londres, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre Simon Bolivar (Venezuela) et dans de nombreux orchestres de chambre de renom tels ceux de Bâle, de Nice et la Sinfonietta de Picardie.

En 1978, nommée harpiste solo de l'Orchestre National de l'Opéra de Paris, elle joue sous la baguette de Bernstein, Boehm, Boulez, Celibidache, Maazel, Ozawa, et Rostropovitch.

Catherine se consacre à de nombreux aspects de la harpe, y compris la scène (concertos, récitals, musique de chambre), l'enregistrement et la pédagogie, et est aujourd'hui une autorité reconnue dans le monde de la harpe, tant en France qu'à l'étranger où elle est connue comme le principal représentant de la grande tradition de la harpe française.

La pédagogie occupe une place importante dans sa vie.

Elle a enseigné à la Musikhochschule de Hambourg et de Detmold, et est actuellement professeur de harpe à la Musikhochschule de Zurich.

Elle a également été nommée «Prince Consort Teacher» au Royal College of Music de Londres. Catherine Michel est régulièrement sollicitée pour donner des masterclasses dans le monde entier.

Depuis 1993, elle dirige une Académie Internationale de Harpe où tous les aspects du répertoire de la harpe sont enseignés.

Catherine a découvert et publié des séries de travaux pour harpe.

Ceux-ci comprennent des pièces pour harpe solo, des accompagnements instrumentaux, des méthodes d'exercices pour travailler la virtuosité, écrits par certains des meilleurs harpistes du 18e et 19e siècles. Elle publie également un livre sur le répertoire pour harpe à pédales au 18ème siècle.

Afin d'élargir le répertoire de la harpe, Catherine s'est beaucoup intéressée à la musique de film et de comédies musicales.

En collaboration avec Michel Legrand, la harpe est devenue un instrument soliste accompagné par un orchestre symphonique ou par une formation inattendue : le big band.

Après l'enregistrement de l'album avec des œuvres de ce compositeur, le duo Catherine-Michel-Legrand se produit dans les salles de concert les plus célèbres, tels le Carnegie Hall, le Royal Albert Hall, et le Concertgebouw.

Ils sont également accueillis au Canada, au Japon, en Grande-Bretagne, en Russie, aux États-Unis, et aux festivals de Cannes et de Gstaad.

Pour ses enregistrements, Catherine MICHEL a reçu les prix suivants: le Grand Prix de l'Académie du Disque, le Grand Prix de la SACEM, le Prix Découverte de Radio France, les Victoires de la Musique, 5 Diapasons, le Disque d'Or pour Concerto de Mozart pour flûte et harpe avec Benoit Fromanger, flûtiste solo de l'Opéra de Paris.

Gilles Apap violon



« Pour moi, vous êtes l'exemple du musicien du XXI^e siècle. Vous représentez la direction dans laquelle devrait évoluer notre musique : d'un côté, le respect du patrimoine précieux des œuvres classiques et en les présentant aussi bien dans le style correct que dans la communication intense qui était celle de leur temps ; de l'autre côté, la découverte des musiques contemporaines et de l'élément créateur non seulement dans l'improvisation mais aussi dans l'interprétation. » Yehudi Menuhin

Né en Algérie en 1963, il a grandi à Nice où il a été l'élève d'André Robert, de Gustave Gaglio (Conservatoire de Nice) et Vera Reynold (CNSM de Lyon). Il achève sa formation avec distinction à l'âge de 19 ans et se rend aux USA pour suivre des cours au Curtis Institute avant de prendre le poste de Premier Violon à l'Orchestre Symphonique de Santa Barbara (jusqu'en 2003).

En 1985, il remporte le Premier Prix de Musique Contemporaine au Concours International Yehudi Menuhin. Une relation amicale et sincère se développe alors entre les deux artistes et ils travaillent ensemble sur un projet de film produit par Arte et dédié à Mozart et son troisième concerto pour violon dirigé par Yehudi Menuhin. Malheureusement celui-ci décède quelques jours avant le début du tournage et c'est Gilles Apap qui termine le film «in Memoriam Sir Yehudi Menuhin». Ce film est régulièrement diffusé sur les chaînes de télévision européennes. Violoniste hors norme, Gilles Apap est un interprète virtuose qui possède une approche unique de la musique et un talent indéniable pour apporter de la joie aux publics dans toutes les salles de concert où il se produit. Réputé pour son éclectisme et son talent d'improvisation, Gilles Apap se distingue en interprétant avec succès tout aussi bien les œuvres phares du répertoire classique que les musiques traditionnelles et jazz. Il emprunte avec brio les croisements entre différents styles de musique et ses programmes reflètent le bonheur de cette identité unique. De Janáček à Gershwin et Enesco en passant par les fiddles irlandais, son jeu passionné nous entraîne toujours plus loin avec une rare intensité.

« Drôle de zèbre. Yehudi Menuhin le considère comme le premier violoniste du XXI^e siècle. À l'image du zèbre en couverture de son dernier disque, D'ici et d'ailleurs, Gilles Apap, 34 ans, est toujours là où on ne l'attend pas, insaisissable. Ce violon nomade parcourt la planète en jouant avec bonheur les répertoires contemporains, classiques et folkloriques du monde entier. » Franck Mallet - Les Inrocks

« ...Il a l'art de représenter la musique dans sa plus grande pureté... » Bruno Monsaingeon

« Gilles Apap, la cadence feu follet. Tout l'art du violoniste de génie, fils spirituel de Yehudi Menuhin. » Eric Dahan - Libération

Kenneth Weiss clavecin



Kenneth Weiss est né à New York où il suit ses études à la High School of Performing Arts. Après ses études auprès de Lisa Goode Crawford au Conservatoire d'Oberlin aux États-Unis, il poursuit ses études de clavecin avec Gustav Leonhardt au Conservatoire Sweelinck d'Amsterdam.

Entre 1990 et 1993, Kenneth Weiss travaille avec l'ensemble Les Arts Florissants en tant qu'assistant musical de William Christie et participe à un grand nombre de productions et d'enregistrements. Plus tard, il dirige le spectacle *Doux Mensonges* de Jiri Kylian à la tête des Arts Florissants à l'Opéra de Paris avant de devenir co-

directeur avec William Christie des trois premières éditions du Jardin des Voix des Arts Florissants.

Depuis lors, Kenneth Weiss se concentre sur le récital, la musique de chambre et la direction d'orchestre. Il donne des récitals à Nüremberg, Montpellier, Barcelone, Dijon, Genève, Anvers, la Cité de la musique à Paris, Madrid, au Festival de la Roque d'Anthéron, Santader, Lisbonne, San Sebastian, au Festival d'Innsbruck, à Santiago de Compostelle, au festival de la Chaise-Dieu, La Chaud de Fonds, à Bruges et à New York. Il se produit en récital avec les violonistes Fabio Biondi, Daniel Hope, Monica Huggett et Lina Tur Bonet.

En collaboration avec la danseuse chorégraphe Trisha Brown, Kenneth Weiss assure la direction musicale du ballet M.O. sur l'Offrande Musicale de J. S. Bach, dont la création a lieu à la Monnaie de Bruxelles. Kenneth Weiss assure également la direction musicale d'une production scénique de *Dido & Aeneas* de Purcell et d'un programme de Madrigaux de Monteverdi à l'Académie Européenne de Musique d'Aix en Provence avec des reprises aux Opéras de Lille, Bordeaux et de Monte Carlo. Il dirige *Les Noces de Figaro* de Mozart à la Cité de la musique à Paris et le *Couronnement de Poppée* de Monteverdi aux opéras de Bilbao et d'Oviedo. Enfin, on le voit régulièrement à la tête de The English Concert, Concerto Copenhagen, Orquesta de Salamenca, *Divino Sospiro*, l'Orchestre de Rouen, l'Orchestre National des Pays de Loire, l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Orchestre régional de Basse Normandie et l'Orchestre d'Auvergne.

En 2014, Kenneth Weiss joue le *Clavier Bien Tempéré* de J. S. Bach à la Cité de la musique à Paris, à New York, au Théâtre de Caen et aux Festivals de La Roque d'Anthéron, Lanvellec et Villevieille, participe au projet Rameau du Centre de Musique Baroque de Versailles, donne des récitals à Madrid, à Bruxelles et en tournée au Pays Bas. Il se produit également en récital avec Fabio Biondi aux États-Unis, au Théâtre des Champs-Élysées à Paris et en Espagne. En 2015 on le voit en tournée au Japon avec le *Clavier Bien Tempéré*, en récital au Théâtre de la Ville à Paris pour célébrer l'anniversaire de Bach, au Bridgehampton Chamber Music Festival, en Espagne avec la violoniste Lina Tur Bonet et en tournée dans le cadre prestigieux du Chamber Music Society of Lincoln Center. C'est en 2016 que Kenneth Weiss dirige pour la première fois l'Israel Camerata à Tel Aviv et à Jerusalem, suivi d'un récital le 1er livre du *Clavier Bien Tempéré* à Tel Aviv, avant de partir en tournée aux Etats-Unis avec la violoniste Lina Tur Bonet. Il participe aux Musicales de Colmar à l'invitation de Marc Coppey, se produit en concert au château de Maisons-Laffitte et est de nouveau invité à donner les *Concertos Brandebourgeois* au Chamber Music Society of Lincoln Center à New York. Parmi ses projets en 2017 figurent des concerts avec le violoncelliste Marc Coppey ainsi qu'avec la violoniste Lina Tur Bonet. Toujours en 2017, Kenneth Weiss dirige les *Concertos Brandebourgeois* et *l'Art de la Fugue* à la tête de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen.

En 2001 Satirino records sort le premier CD d'une série d'enregistrements de récital clavecin par Kenneth Weiss qui reçoivent de nombreux prix ; les *Partitas* de J. S. Bach, des sonates de Scarlatti, Rameau,

Armelle Cuny violon



Premier prix à l'unanimité de violon au CNSM de Paris dans la classe de J. Ghestem, elle obtient également un Premier prix de musique de chambre avec le Quatuor Onyx. Premier violon de cet ensemble, elle remporte avec lui de nombreux concours et se produit aussi bien en France qu'à l'étranger. Depuis 1996, elle est membre de l'Orchestre à cordes Imaginaires dirigé par Nicolas Brochot. En 1998, elle est violon solo au Nouvel Ensemble Instrumental du CNSM et joue au sein des orchestres de Radio-France. Depuis 2002, elle se produit avec de nombreux ensembles de musique baroque dont l'Ensemble Matheus dirigé par Jean-Christophe Spinozi. Elle enseigne depuis 2003 au Conservatoire de Caen et participe à la Saison de l'Orchestre de Caen. Elle participe également au travail de l'ensemble 2E2M et est régulièrement invitée en tant que violon solo

de La Chambre philharmonique-Emmanuel Krivine

Jean-Philippe Thiebaut, hautbois



Jean Philippe Thiébaut est né à Versailles en 1965. Il débute le hautbois à l'âge de sept ans, avec Gaston Longatte, au Conservatoire National de Région Versailles.

Entre 1980 et 1984, il obtient un premier prix de hautbois des CNR de Versailles, Bordeaux et Rueil-Malmaison. Il poursuit ses études avec Maurice Bourgue au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient en 1989 un 1er prix de hautbois et de musique de chambre.

La même année, il obtient une bourse pour étudier avec le Quatuor Zelenka (2 hautbois, basson, clavecin) au Banff Center School of Fine Arts au Canada. Pendant ce séjour de trois mois, il débute le hautbois baroque.

A cette occasion, il travaille également avec Gyorgy Sebok (pianiste), Robert Aitken (flûtiste), John Gibbons (pianiste et claveciniste). En 1990, avec le Quatuor Zelenka, il enregistre un disque consacré à des œuvres de J.D. Zelenka, G.F. Haendel et J.M. Leclair.

Depuis 1993, il est Hautbois-solo à l'Orchestre National d'Île de France (direction Yoël Levy).

Il a l'occasion de jouer régulièrement avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Depuis 1990, il est Hautbois-solo à l'Orchestre des Musiciens du Louvre-Grenoble (Direction : Marc Minkowski), avec lequel il fait de nombreux enregistrements et tournées en France et à l'étranger.

Il a également joué à plusieurs reprises avec : L'Ensemble Mosaïque (Direction : Christophe Coin), Les Talens Lyriques (Direction : Christophe Rousset), La Grande Écurie et la Chambre du Roy (Direction : Jean-Claude Malgloire), Le Parlement de Musique (Direction : Depuis Octobre 2007, il est de La Chambre Philharmonique (Direction : Emmanuel Krivine).

Titulaire du CA (Certificat d'Aptitude pour l'enseignement du hautbois), enseigne de 1990 à 1993 au Conservatoire de Châteauroux, de 2001 à 2007, au Conservatoire 7e arrondissement à Paris.

En 2004, il enregistre pour Bayard Musique un disque consacré œuvres pour hautbois et orgue (Bach, Vivaldi, Franck, Rachmaninov...).

En mai 2006, il fonde, avec les membres de l'Orchestre National d'Île de France, le Concert en L'Isle. Cet ensemble, né d'une amitié entre musiciens, leur permet d'explorer le répertoire du XVIIe et XVIIIe en le jouant sur des instruments originaux.

Oswald Sallaberger



On pourrait volontiers imaginer que sa solidité physique et son énergie débordante lui viennent de son Tyrol natal. Que

son parcours de musicien est presque une évidence puisqu'il est autrichien et voisin du salzbourgeois Mozart. Que son aisance dans le répertoire germanique tient de l'atavisme. Il serait pourtant bien réducteur de résumer Oswald Sallaberger à de simples clichés. Car le chef a depuis longtemps quitté les montagnes d'Innsbruck pour choisir une contrée sans frontière, celle de la passion musicale et de son partage.

C'est bien ce qui frappe lorsqu'on le rencontre ou qu'on le voit diriger. Cette générosité à l'égard de ceux qui l'entourent, instrumentistes de l'orchestre ou public. Sans doute a-t-il subi l'influence bienfaitrice de Leonard Bernstein, l'un de ses maîtres ? Ou bien souhaite-t-il simplement transmettre le bonheur rencontré auprès des grands chefs qu'il a côtoyés, les Sandor Vegh, Pierre Boulez, Claudio Abbado ou Michael Gielen ?

Qu'importe. Oswald Sallaberger vit la musique comme une communion et cela lui a permis de se distinguer à de nombreuses reprises. En recevant le prix de la Fondation Herbert von Karajan (en 1993) qui récompense les jeunes chefs d'orchestre. Ou en effectuant à vingt ans sa première grande tournée à l'étranger en se produisant notamment au Carnegie Hall de New-York avec l'Orchestre de Chambre autrichien. Cela n'est qu'un début. Il enchaîne ensuite les productions au Festival de Salzbourg, à l'Opéra de Berlin (Lulu), à Vienne (Thomas Chatterton de Matthias Pintscher), à Linz (Fidelio) à Lucerne et Munich (Cosi fan Tutte) ou à Bâle (Pelléas et Mélisande). La liste n'est pas exhaustive. Elle serait très longue. Ce qu'il faut retenir, c'est l'ouverture d'un chef dont la curiosité inextinguible emprunte tous les chemins, du répertoire classique et romantique à la musique contemporaine.

De 1998 à 2010 il le fait à la tête de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen en tant que directeur musical. Une décennie lui

ayant permis de refonder totalement la phalange grâce à un projet ambitieux dont le rayonnement dépasse sa région d'adoption et le conduit sur les grandes scènes de France et d'Europe. Mais la route ne s'arrête pas là, même si Oswald Sallaberger peut s'enorgueillir d'avoir renoué avec la grande tradition wagnérienne en dirigeant de nouvelles productions de Tannhäuser, Tristan et Isolde, La Walkyrie ou Le Vaisseau Fantôme (à Pleyel en 2007).

Le chef regarde devant lui, encore ...

A partir de juillet 2010, Oswald Sallaberger continue à travailler en tant que « chef fondateur de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen » : il dirige la musique de Beethoven (Missa Solemnis, Fidelio et musique symphonique) sur plusieurs années, ainsi que les nouvelles productions de Jenůfa de Janáček et de l'opéra participatif Ne criez pas au loup à Rouen.

Il dirige pour le label Zig Zag Territoires l'enregistrement d'un CD Fauré, Wagner en compagnie de la mezzo soprano Karine Deshayes et de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen (5 Diapasons et 4 Etoiles dans Classica).

Au Festival « Styriarte » à Graz (Autriche), il est invité régulièrement avec les Symphonies de F. Schmidt et C. Franck et la nouvelle production de Carmina Burana (juin 2012). Oswald Sallaberger est nommé « chef en résidence » du Festival « Aspekte » à Salzbourg et du Festival de Pâques au Tyrol. Il est chef invité au Festival Kurt Weill à Dessau (la ville de naissance du Bauhaus). Enfin il aura l'honneur de diriger l'Ensemble Modern de Francfort lors du concert de gala donné à l'occasion de la remise du prix Siemens à Munich en juin 2012.

Et entre deux concerts symphoniques, entre deux opéras, Oswald Sallaberger échange volontiers sa baguette de chef contre l'archet de son violon, dont il ne s'est jamais séparé. Particulièrement attaché à l'instrument qui lui a donné l'amour de la musique, il joue régulièrement de la musique de chambre de Haydn, Beethoven, Franck, Schoenberg, Honegger et les Kafka Fragments de Kurtág (DVD en live chez Mic Mac Music).

Si son emploi du temps est particulièrement chargé, si les succès tapissent son parcours, Oswald Sallaberger n'oublie pas un projet qui lui est cher et qu'il n'a de cesse de développer. Celui de La Maison Illuminée, par lequel il souhaite élargir le public de la musique classique, autant vers les enfants des milieux défavorisés que vers le monde des entreprises. Une idée née de la conviction que l'accession à l'émotion musicale peut améliorer le bien être et la vie de chacun, quel que soit le contexte. Une preuve supplémentaire de la dimension humaniste de la démarche artistique du chef.

Gionata Sgambaro



Flûtiste et compositeur, Gionata Sgambaro exerce une activité musicale étendue, allant de la création de nouvelles musiques à l'interprétation historiquement informée sur instruments d'époque. Il partage la scène avec des artistes d'horizons différents, en alternant recherche, création, interprétation et improvisation.

Depuis 2003, il est soliste à l'orchestre Les Siècles (dir. F. X. Roth) jouant sur instruments d'époque. Avec Les Siècles, il a participé à de nombreux enregistrements pour le label Les Siècles LIVE – Actes Sud.

Il est aussi flûte solo au Dresdner Festspielorchester (un CD dédié à Schumann vient d'être publié pour Sony), au München Opernfestspielorchester (dir. I. Bolton) et à l'orchestre du Gae-

schinger Cantorey – Stuttgart.

Il est invité comme flûte solo avec l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, l'Orchestre Poitou Charentes, l'Orchestre Symphonique de Bretagne, l'Orchestre National Bordeaux - Aquitaine et il a collaboré avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre National de Lyon, l'Ensemble Instrumental et Vocal de Lausanne, l'Orchestre d'Auvergne, sous la direction de Neeme Järvi, Vladimir Ashkenazy, David Robertson, Claus Peter Flor, Michel Corboz, Ivan Fischer, Emmanuel Krivine, Philippe Herreweghe, Ton Koopman, Arie van Beek, Philippe Bernold, Jean François Hesser...

Il partage sa curiosité pour les répertoires les plus divers avec les pianistes Frédéric Vaysse-Knitter, François Dumont, Alexandre Léger, Eric Le Sage, Franck Braley, Samuele Sgambaro, le claveciniste Emmanuel Rousson, la harpiste Valéria Kafelnikof, la guitariste Caroline Delume, les violoncellistes Frédéric Audibert, Hélène Dautry, Peter Szabo, les violonistes Jan Orawiec, Catherine Jacquet, le percussionniste Claudio Bettinelli, les quatuors Béla, Cambini, Van Kuijk, Voce, l'ensemble L'Instant Donné, ou les Solistes des Siècles.

Il se produit dans des salles et théâtres prestigieux à travers le monde : Concertgebouw d'Amsterdam, Carnegie Hall de New York, Victor Albert Hall de Londres (BBC Proms), la Philharmonie, le Théâtre des Champs - Elysées, le Théâtre du Châtelet à Paris, le Victoria Hall de Genève, le Teatro Olimpico de Vicenza, la Scuola Grande di San Rocco à Venise, l'Auditorium Parco della Musica à Rome, la Semper Oper de Dresde, le Prinzregententheater de Munich, le Kölner Philharmonie, le Kursaal de San Sebastien, Glocke – Bremen Konzerthaus, Seattle Benaroya Hall, Zellerbach Hall à Berkeley, Royce Hall de Los Angeles, Tokyo International Forum.

Il a joué de nombreuses pièces pour flûte et orchestre avec Les Siècles, l'Orchestre Symphonique de Eskisehir (Turquie) et l'Orchestra di Trento e Bolzano : les concertos de Mozart, Ouverture Suite et Conclusion de Telemann, les concertos de Devienne, le Concierto Pastoral de Rodrigo, la Suite en Si mineur de J. S. Bach, les Concerts Royaux de Couperin, Halil de L. Bernstein.

Très engagé dans l'enseignement, il est professeur de flûte et de musique de chambre au Pont Supérieur – Pôle d'Enseignement Supérieur Bretagne - Pays de la Loire, ainsi qu'au Conservatoire de Ville d'Avray. Il est membre de jurys aux CNSMD de Lyon et de Paris et aux Pôles Supérieurs.

Comme compositeur, il nourrit ses réflexions en côtoyant des artistes comme Bruno Gripari, Martin Matalon, Stefano Gervasoni, Vincent Carinola, Kasra Emampour. Son catalogue comprend actuellement une dizaine d'œuvres instrumentales et vocales et ont été créées au CRR de Rennes, à la Carrière de Normandoux (Poitiers), au festival vocal Festicantus de Bourg en Bresse, à la Hochschule de Karlsruhe, au Théâtre de Chartres, au Triangle de Rennes. Il doit sa formation au Conservatoire de Vicence en flûte (Antonio Carraro) et composition (Paolo Giuliani), au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon (Philippe Bernold), à la Haute Ecole de Musique de Genève – flûte baroque (Serge Saitta), à la Faculté de Lettre et Philosophie de l'Université de Padoue, et aux grands flûtistes qu'il a cotoyés : Aurèle Nicolet, Jean Pierre Rampal, Glauco Cambursano, Alain Marion, Michel Debost, Emmanuel Pahud, Barthold Kuijken.

Florent Audibert



Actuellement violoncelle solo de l'Opéra de Rouen, Florent Audibert est né en 1974 il commence le violoncelle avec son père au CNR de Nice, où il obtient ses prix à l'unanimité en violoncelle et en musique de chambre . En 1993 il entre au CNSM de Paris dans les classes de Jean-Marie Gamard et Jean Mouillère. Il obtient un premier prix de violoncelle et un premier prix à l'unanimité premier nommé de musique de chambre au sein du quatuor Kinsky, avec lequel il remportera aussi le prix du Forum International de Normandie et le sixième prix FNAPEC.

Il effectue ensuite un troisième cycle au CNSM de Lyon dans la classe de Ivan Chiffolleau, tout en participant à des Master classes avec Steven Isserlis, Arto Noras, Toshiro Tsutsumi ... et sera demi-finaliste aux concours Rostropovitch en 2001 et Bach de Leipzig en 2003. Son attrait pour les instruments historiques le conduira ensuite à suivre l'enseignement de Christophe Coin au CNSM de Paris. Deux personnalités l'ont particulièrement influencé, Janos Starker et Anner Bylsma avec lesquels il a eu la chance de travailler à de nombreuses reprises (CNSM de Paris, Villarceaux, Kronberg, Cité de la Musique...).

En 2006 il est choisi par Lorin Maazel lors de la création de l'Orchestre du Palau de las Artes de Valencia (Espagne), premier chef invité Zubin Mehta, et y passe la saison lyrique 2006-2007.

Il se produit en tant que soliste dans des concertos allant de Vivaldi et C.P.E. Bach (sur violoncelle baroque) à Ligeti et Gulda, en passant par Haydn, Dvorak, Lalo, Tchaïkovski, Brahms, Saint-Saëns... avec différents orchestres (Philharmonique de Nice, Opéra de Rouen, Orchestre de Cannes-PACA...) Il interprète régulièrement du répertoire contemporain, ce qui lui permet de rencontrer et de travailler auprès de compositeurs tels que Maurice Ohana, Henri Dutilleux , Philippe Manoury, Bruno Montovani, Edith Canat de Chizy...

En 2007 il a créé aux Rencontres Internationales de Beauvais (D)ébauches pour deux violoncelles et bande électroacoustique de Sébastien Béranger (avec son frère Frédéric Audibert), et une pièce pour violoncelle seul de Christophe Queval. Partenaire recherché de musique de chambre il a joué avec des artistes tels que Marielle Nordman, Ivry Gitlis, Alain Planès, Bruno Pasquier, Jean Mouillère, Frédéric Aguessy, Michel Lethiec... Il est invité en tant que chambriste par le festival de Prades , l'Orangerie de Sceaux, le Théâtre des Champs-Élysées, le Festival du Vexin, les Rencontres de violoncelles de Callian, le festival de Besançon...

Depuis 2008 il est membre de l'ensemble Calliopée avec lequel il a enregistré chez Alpha un double CD consacré à la musique de chambre Martinu (Choc de la musique), ainsi qu'un disque Durosoir sorti au printemps 2010. Sa discographie comprend aussi l'intégrale de la musique pour violoncelle et piano sur instruments d'époque de Gabriel Fauré (coup de cœur Piano magazine), et les sonates de Brahms et Phantasie Stucke de Schumann (5 diapasons) avec le pianiste Remy Cardinale. En quatuor avec orgue et deux violons un disque Haydn, Dvorak, Albinoni , Bixi.

Yacir Rami



Yacir Rami Oudiste Marocain, compositeur, prix d'honneur du conservatoire National de Rabat 2003. « Faire aimer le oud », c'est ainsi qu'il définit son métier. En 2008, il vient à Paris afin de concrétiser sa passion pour le jazz et les rencontres entre univers musicaux différents. Il entame la recherche d'un mélange subtil des musiques traditionnelles et modernes. Yacir continue à collaborer

avec des musiciens de renommés de la scène national et international, Oum , Franck Vaillant, Juan Carmona, Magic Malik, Emmanuel bex, Sarah Murcia... Antoine Morineau Musicien persanophone, ayant grandi entouré de musique occidentale, Antoine Morineau s'est rapidement intéressé à l'Orient. Il a débuté son apprentissage du tombak avec Keyvan Chemirani. Il est ensuite allé de nombreuses fois en Iran afin de suivre l'enseignement de Bahman Rajabi , « le père de la technique moderne ». Parallèlement, il a étudié l'accompagnement de la musique classique iranienne auprès de M.R. Lotfi et a été formé à la métrique indienne par Subhashish Bhattacharya. Et si le tombak est son instrument de prédilection, il joue également de différentes percussions sur cadre, et s'est construit un set de percussion original. Antoine Morineau aura ainsi été amené à jouer au sein d'ensembles très variés comme le D.Bhattacharya «Calcutta Chronicles», Talmest (jazz-world), le Remy Couvez Septet (néo-classique), les 3 d'Aventure (musique improvisée avec Arnaud Méthivier et Cécil Gallois), dans de nombreux pays (Europe, Maghreb, Moyen-Orient, Asie centrale).

Guillaume Latil



Violoncelliste, compositeur et arrangeur, Guillaume Latil suit des études de violoncelle classique dans l'école de Chantal Latil, puis obtient le DEM du conservatoire de Boulogne dans la classe de Xavier Gagnepain. Parallèlement, il étudie le jazz au conservatoire de Marseille dans la classe de Jean-Luc Lafuente puis au CMDL dans la classe de Didier Lockwood. En 2010

Fort de son parcours atypique, il se produit aujourd'hui sur scène dans des projets de tout horizons. En 2013, il

rejoint le Cuareim Quartet et Marcelo Moguelevsky, avec lesquels il se produit au Mexique, en Argentine, en Uruguay ou encore en Allemagne. Il évolue sur la scène jazz aux côtés notamment de Didier Lockwood (Festival de Fès – Maroc- ou Opéra de Marseille), et dans ses propres projets, comme le duo « At home » avec Anthony Jambon. Dans ce cadre, il invite régulièrement des artistes pour partager la scène ; comme Olivier Ker Ourio, Chris Jennings, Marc-Michel Le Bévilion, Léila Martial, ou encore Laurent Coulondre. Depuis 2012, il est artiste en résidence au club de jazz le Baiser Salé, et apparait régulièrement dans des festivals comme "Jazz sur la ville" –Marseille, "Via Francigesa"-Torino-, festival " Sons 9"-Paris-, etc.

Parallèlement, on le voit aussi aux côtés d'artistes de chanson comme Benjamin Clementine, Nach, Louis Delort ou encore Marina Kaye.

Sollicité pour son approche singulière de l'improvisation jazz au violoncelle il est régulièrement invité pour des Master Class, comme en 2015 au conservatoire de Mantes-la-Jolie, au conservatoire de Cannes, à l'école Education du Talent à Marseille ou en 2014 au festival de Oaxaca.

Paul-Antoine de Rocca Serra



Ses études au Conservatoire national de région de Nice couronnées par cinq premiers prix dont deux en violoncelle dans la classe de Charles Reneau et deux en musique de chambre dans celle de Michel Lethiec, Paul-Antoine de Rocca-Serra part se perfectionner à l'Ecole normale de musique de Paris avec Manfred Stilz.

Ayant obtenu sa licence de concert, son diplôme supérieur de concertiste et son C.A (Certificat d'aptitude à l'enseignement du violoncelle), il s'installe à Bastia où il enseigne dans le cadre de l'école nationale de musique de la région Corse.

A cette activité se greffe une carrière de concertiste qui lui a permis notamment de jouer dans de nombreux festivals, en France et à l'étranger,

avec de grands artistes dont le quatuor VIA NOVA, Elisabeth Fontan-Binoche, Maurice Baquet, Jean Français, Manfred Stilz, Bruno Riguto ou Gabriella Torma

Enfin, il est membre du groupe "A Filetta" et depuis 1995, dirige la programmation artistique de la saison estivale "Bastia, l'escapade baroque".

Guillermo Lefever



Guillermo Lefever a obtenu un Prix de violoncelle et de musique de chambre au CNR de NICE dans les classes de Charles RENEAU et de Jean Lapierre.

Puis il a été admis en 1987 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe d'Yvan Chiffoleau pour obtenir en 1993, le Diplôme National d'études Supérieures Musicales du Conservatoire de Lyon. La même année, il devient titulaire du diplôme d'état de professeur de violoncelle. Il a eu l'honneur de participer aux masterclasses de Ralph Kirshbaum, Paul Boufil, Jacques Prat, Tasso Adamopoulos, Jacques Delannoy...

Il joue régulièrement avec l'Ensemble de Basse Normandie et il est membre du trio à cordes "A Capriccio" et il joue au sein de l'ensemble "Kaléidoscope" avec lesquels il se produit régulièrement en France notamment au théâtre de Caen, au Festival de Vernon.... Guillermo Lefever est professeur de violoncelle au C.R.R de Nice

Louis-Denis Ott



Né à Paris en 1969 d'un père pianiste et d'une mère cantatrice, premier prix d'excellence de conservatoire, Louis-Denis Ott démarre sa carrière comme soliste avec l'orchestre des Pays de Loire. Élève d'Alexander Arenkov dès 1990 au conservatoire de Vienne, puis de Zoria Chikhmourzaeva au conservatoire Tchaïkovski de Moscou, il est lauréat en 1996 du prix d'interprétation au concours Yampolsky à Moscou et obtient un prix spécial de musique française. De 1996 à 1998, il est premier violon de l'orchestre de Gulbenkian de Lisbonne et membre du quatuor Pro Arte. Depuis une quinzaine d'années, il se produit à travers l'Europe, essentiellement comme chambriste et trio avec Patrick Lemonnier, alto et Frédéric Audi- bert, violoncelle, quatuor et en duo avec Tristan Lofficial.

Patrick Lemonnier



Patrick Lemonnier, soliste et professeur d'alto au CNR de Nice, a été formé dans les plus prestigieux conservatoires et écoles de musique, Julliard School à New York, University of Arts à Philadelphie, C.N.S.M de Lyon, au sein desquels il a remporté toutes les premières distinctions. Il a débuté sa carrière au sein de plusieurs orchestres américains : alto solo au Jupiter de New York puis a intégré plusieurs orchestres français, successivement, l'orchestre philharmonique des pays de Loire, l'orchestre de chambre de Normandie, l'orchestre de Cannes et enfin l'orchestre de l'opéra de Paris. Il a également coopéré en tant qu'alto solo avec l'Ensemble 2E2M, Ars Nova, l'orchestre de chambre Bernard Thomas

et l'orchestre de chambre régional d'Île de France d'Alexandre Stajic.

En musique de chambre, il a participé régulièrement aux saisons de musique de chambre à Orléans dans la Région Centre ainsi qu'à Paris et pour de nombreux festivals français et étrangers avec le quatuor Manfred dont il est l'un des membres fondateurs, le Trio opus 92, le quatuor Enesco et le Trio Pantoume. Il a en outre collaboré à l'atelier musical du centre, l'ensemble instrumental d'Orléans et l'ensemble instrumental Tchaïkovsky de Nice. En solo, il assure de belles performances dans le répertoire classique (concerto de Telemann, symphonie concertante de Mozart, création de Deniz Ulben au Merkin Hall de New York...).

Son esprit curieux lui a ouvert les frontières de la variété. Un monde dans lequel il évolue aux côtés de Guy Marchand, Jullien Clerc, Marc Lavoine, Dirk Annegard, Johnny Halliday ou l'orchestre de Raymond Lefevre dans lequel il est alto solo.

Marie Laurence Rocca violon



Marie-Laurence Rocca débute le violon dès l'âge de 8 ans et entre à l'ENM d'Aix en Provence en 1980 dans la classe de Sophie Baduel. Elle obtient en 1989 un Premier Prix de violon et de Musique de Chambre.

Par la suite, elle se perfectionne à Paris auprès de Catherine Courtois remportant le 1er Prix du concours de Lutèce en 1990, puis, l'année suivante, devient lauréate en sonate du concours international de musique de chambre « Pierre Barbizet - Christian Ferras ».

Portée par une ambiance familiale musicale riche en pédagogie, Marie Laurence ROCCA, afin de transmettre un savoir, privilégiant un don naturel du contact et du partage avec les élèves, se passionne très vite pour l'enseignement.

En 1993, elle obtient le Diplôme d'Etat de Professeur de violon puis devient titulaire du Certificat d'Aptitude d'enseignement en 1996. Elle participe à de nombreux jurys (CNSM de Paris, Cefedem, DE, CRR et ENM).

A 24 ans, Marie Laurence Rocca est nommée professeur au CNR de Montpellier et enseigne dans cet établissement durant 6 années. Parallèlement, elle se produit régulièrement en formations de musique de chambre ainsi qu'en soliste.

Elle est choisie par le compositeur Christophe de Coudenhove pour interpréter son concerto pour violon et orchestre en création mondiale au Théâtre National de Montpellier en juin 2002.

La même année, sa nomination à l'ENM d'Aix en Provence est un retour aux sources puisqu'elle prend la succession de la classe de sa mère Aurélia Spadaro. Marie Laurence Rocca se produit également dans de grands festivals de la région notamment dans le concerto de Mozart en Sol Majeur pour violon et orchestre en octobre 2004 au Festival des Nuits Pianistiques.

Sa dernière initiative musicale en 2008 est l'Australoquintet.

Marie Laurence Rocca joue un violon de 1913 de Stefano Scarampella.

Manu Cartigny



Médaille d'or de violoncelle et Prix de musique de chambre (quatuor à cordes) au conservatoire national de région de Versailles.

Médaille d'or de violoncelle et prix de musique de chambre (sonate) au conservatoire national d'Avignon.

En 1992, il entre en tant que Violoncelle co-soliste à l'orchestre de l'Opéra de Toulon. Membre de l'ensemble Polychronies (spécialisé dans la musique contemporaine). Directeur artistique de l'Orchestre de Chambre de Toulon et du Var (OCTV).

Depuis 2000, Manuel Cartigny est violoncelle solo de l'orchestre de l'opéra de Toulon Provence Méditerranée

Julie Sevilla-Fraysse



Violoncelliste française née en 1988, Julie fait partie des jeunes solistes actuelles et s'est récemment produite avec l'Orchestre Dephilarmonie d'Anvers à la Salle Flagey de Bruxelles dans le concerto de Saint-Saëns et avec l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie dans le concerto en sibM de L.Boccherini. En 2013 elle est Lauréate de la Fondation Natexis Banque Populaire et a interprété sur les Variations Rococo de Tchaikovsky au Festival des Rencontres de Violoncelle de Bélaysart retransmis sur France Musique. Elle a également joué le Double Concerto de Vivaldi au Palais Bozar de Bruxelles en 2014.

Julie a étudié au Conservatoire de Nice puis à l'Académie Rainier III de Monaco dans la classe de Frédéric Audibert. Elle intègre à 17 ans le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Roland Pidoux puis la Juilliard School de New York. Elle est actuellement artiste résidente à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth dans la classe de Gary Hoffman.

Passionnée de musique de chambre, Julie s'est produite aux côtés d'artistes comme Emmanuelle Bertrand, Augustin Dumay, Gérard Caussé à la salle Flagey. En trio avec Régis Pasquier et Abdel Rahman El Bacha. Julie fera notamment partie du trio Werther jusqu'en 2010 avec qui elle a joué au Festival de la Roque d'Anthéron. Le trio remportera le Prix de la Presse au Concours International de Musique de Chambre de Lyon en 2011. Elle sera aussi invitée au Festival de Musique de Chambre de Rome en 2013, au Festival des Violons de Légende à Beaulieu sur Mer et en 2014 au Festival International de Musique de Chambre de Schiermonnikoog en Hollande.

Grâce au soutien de la Fondation d'Entreprise Banque Populaire Julie vient de sortir son premier album « Folklore » sur le thème de l'Europe Centrale avec notamment la sonate pour violoncelle seul de Zoltan Kodaly.

Julie joue un violoncelle Testore de 1750.

Xavier Chatillon



Après de brillantes études au C.N.R. de Marseille (Premier Prix à l'Unanimité, Premier Grand Prix de la Ville) Xavier CHATILLON est admis au C.N.S.M.D. de Paris. En 2004 il y obtient deux Premier Prix mention TB à l'Unanimité en violoncelle (classe de Jean-Marie Gamard et Raphaël Perraud) et musique de chambre (classe de Claire Désert, Christian Ivaldi et Ami Flammer).

Toujours avide de nouvelles rencontres, il étudie ensuite avec Philippe Muller, puis en 2006 est admis en cycle de perfectionnement dans la classe d'Yvan Chiffolleau au C.N.S.M.D. de Lyon.

Depuis 1996 Xavier a régulièrement travaillé avec Roland Pidoux et participé à des Master Class avec Dimitry Markevitch, Arto Noras, Jean-Guihen Queyras, Xavier Philips, Janos Starker... Sa passion pour la musique de chambre l'a amené à participer aux « Ensembles en Résidence » au Festival International de Piano de la Roque d'Anthéron (1999). En 2004 il rejoint «

l'Ensemble Pythéas ». Violoncelliste passionné et sensible, Xavier s'ouvre à de nombreux horizons. Il s'est distingué notamment en interprétant « Messagesquise » de Pierre Boulez au festival « Ile de Découverte » ou bien en soliste avec l'Orchestre de Chambre de Novossibirsk.

Il s'est produit avec de prestigieuses formations telles que l'Orchestre de Chambre d'Auvergne, l'Orchestre de l'Opéra National de Paris, l'Orchestre National de France Parmi ses concerts citons notamment un récital à l'Amphithéâtre de l'Opéra de Lyon et les concertos de Frederich Gulda et Anton Dvorak sous la direction de Thierry Caens et Peter Csaba... En 2012, il a intégré le pupitre de violoncelles de l'orchestre philharmonique de Marseille dont il est aujourd'hui le violoncelle solo.

Emilie Rose



Emilie ROSE découvre le violoncelle à l'âge de 7 ans. Passionnée par la musique, elle étudie au conservatoire de Cannes où elle obtient un premier prix de violoncelle et musique de chambre et joue de grandes oeuvres du répertoire symphonique avec l'Orchestre Régional. Elle obtient par ailleurs un baccalauréat spécialité théâtre.

Titulaire d'un Diplôme d'Etudes Musicales au CRR de Nice elle multiplie les concerts en musique de chambre dans des formations allant du duo au quintette à cordes et se produit en soliste avec l'orchestre du CRR de Lyon. Finaliste du concours Révélation Muses à l'opéra de Nice en 2004, elle obtient un prix au Concours de cordes d'Epernay trois ans plus tard. Lors de stages et master class elle travaille avec Jean Deplace, Henri Demarquette, Roland Pidoux, Anne Gastinel... En 2008, elle rencontre Xavier Gagnepain auprès de qui elle

perfectionne sa pratique instrumentale au CRR de Boulogne-Billancourt.

Sa passion pour l'enseignement la conduit à suivre une formation en pédagogie au Pesm de Dijon où elle obtient son Diplôme d'Etat. Elle enseigne à Langres jusqu'en 2009 puis choisit de s'installer à Paris afin de vivre pleinement sa vie de musicienne. Elle participe chaque année au festival Cello Fan à Callian et aux Rencontres de violoncelles de Moïta en Corse.

Manon Ponsot



Manon PONSOT a commencé l'étude du violon-celle à l'âge de 8 ans à l'Ecole Municipale de Musique de la Seyne sur Mer puis au Conservatoire Régional de Toulon. Passionnée par la musique et par son instrument, elle intègre le Conservatoire Régional de Nice où elle obtient un Diplôme d'Etudes Musicales de violoncelle. C'est à NICE que sa rencontre avec ses professeurs sera déterminante dans le choix de sa carrière et de sa vocation pour l'enseignement. Après une année de perfectionnement en instrument au Conservatoire Régional de Lyon, elle intègre le Centre de Formation des Enseignants de Danse et de Musique à Aubagne où elle obtient le Diplôme d'Etat de professeur de Violoncelle en 2008. En novembre 2013, elle joue au sein du quatuor Arc en Cello lors d'une série de concert au Congo, organisée par l'Institut Français de Pointe-Noire, Depuis 2005, elle a enseigné dans différentes écoles de musique de la région. Elle est actuellement professeur de violoncelle au Conservatoire à Rayonnement Intercommunal du Pays des Maures, en charge du projet d'orchestre à l'école ainsi qu'à l'école de musique de Saint Cyr sur Mer. Parallèlement à ses activités d'enseignement, Manon joue dans différentes formations de la région PACA:

orchestre symphonique, orchestre de chambre, ensemble de musique de chambre et membre de l'ensemble « Cello Fan».

Hélène Bordeaux



Après avoir obtenu ses Premiers Prix au CNSM de Lyon, Hélène Bordeaux, lauréate du Mécénat Musical Société Générale, complète sa formation par un Master d'interprétation sur instrument d'époque à Saintes avec Philippe Herreweghe et les solistes de l'Orchestre des Champs-Élysées. Depuis 2004 elle est membre de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen. Après l'avoir auditionnée, Lorin Maazel l'invite pour la saison 2006-2007 à l'Orchestre de l'Opéra de Valencia (Espagne). En 2012 elle fonde le Trio 430, avec l'altiste Dahlia Adamopoulos et le violoncelliste Florent Audibert

Anne Ménier



C'est à l'âge de dix neuf ans qu'Anne Ménier entre à l'Orchestre National de Lyon sous la direction de Serge Baudo, après des études au CNR de Saint Maur des Fossés. Elève de Catherine Courtois, elle obtient en 1980 le prix d'excellence à l'unanimité avec félicitations du jury et de Catherine Collard le diplôme de fin d'études de piano.

En 1992, elle est nommée soliste au poste de chef d'attaque des seconds violons sous la direction d'Em-

manuel Krivine et obtient la même année son CA de professeur de violon.

Les vingt ans passés au sein de l'Orchestre National de Lyon et sa rencontre avec des chefs tels que Neeme Järvi, Rafael Frühbeck de Burgos, Kurt Sanderling, Michel Plasson... lui permettent d'approfondir le répertoire de violoniste d'orchestre. Participant régulièrement à de nombreux concerts de musique de chambre, Anne Ménier est contactée par le Quatuor Debussy qu'elle rejoint en septembre 2001.

Durant sept années, c'est au rythme d'une centaine de concerts par an qu'elle se produit sur les plus grandes scènes françaises et internationales (USA, Japon, Chine...), participe à des spectacles avec théâtre, danse et créations jeune public et donne de nombreuses master class en France et à l'étranger.

Elle quitte le quatuor en janvier 2008 pour s'ouvrir à de nouveaux horizons musicaux, et partage sa vie musicale entre musique de chambre, orchestres et enseignement.

Depuis 2011, Anne Ménier enseigne le violon au CRD de Bourg en Bresse.

Anthony Jambon



Né en 1990, le guitariste et compositeur Anthony JAMBON commence l'apprentissage de la guitare à l'âge de 7 ans par la guitare classique. Au bout de 5 ans, il se dirige rapidement vers le jazz et les musiques improvisées. Il rentre donc au CRD de Bourg-en-Bresse où il y obtient son DEM en 2008. L'année suivante,

il rentre au CNR de Lyon pour y prendre des cours de basse avec Jérôme Regard. Cette même année, il joue avec à l'opéra de Lyon avec Charlier et Sourisse (fondateurs du Centre des Musiques Didier Lockwood), c'est donc ainsi qu'il intègre le CMDL en 2009. Il y côtoie des

guitaristes tels que Pierre Perchaud, Manu Codjia, Olivier Louvel, Louis Winsberg, Manu Galvin, Fred Loiseau, Mathias Berchavsky... et il y obtient le diplôme mention très bien en 2010. Depuis 2011, il vit à Paris où il écume les clubs de jazz et les salles de concert. Il multiplie donc les rencontres et les projets musicaux.

Anthony, de part son parcours est un guitariste très polyvalent, et il fait aujourd'hui partie de nombreux groupes, notamment Anthony Jambon Group, le Sextet à Claques (groupe de néo/trad qui a sorti 3 albums), Awake (quintet de jazz qui a sorti un disque en 2014 et prépare un 2ème disque pour début 2016), Nowhere (trio jazz/rock) Etienne M'Bappe and the prophets (sortie d'album en 2016), At Home (duo jazz violoncelle guitare, sortie d'album début 2016), Bastien picot (chanson pop), Natasha Rogers (sortie d'album en 2016), The Folk Messengers.

Dans son parcours, il a eu l'occasion de jouer avec Dave Liebman, Charlier/Sourisse, Jérôme Regard, Bill Evans, Mike Manieri, Oliver Ker Ourio, Franck Tortiller.

Duo At Home



Né en 1990, le guitariste et compositeur Anthony JAMBON commence l'apprentissage de la guitare à l'âge de 7 ans par la guitare classique. Au bout de 5 ans, il se dirige rapidement vers le jazz et les musiques improvisées. Il rentre donc au CRD de Bourg-en-Bresse où il y obtient son DEM en 2008. L'année suivante, il rentre au CNR de

Lyon pour y prendre des cours de basse avec Jérôme Regard. Cette même année, il joue avec à l'opéra de Lyon avec Charlier et Sourisse (fondateurs du Centre des Musiques Didier Lockwood), c'est donc ainsi qu'il intègre le CMDL en 2009. Il y côtoie des guitaristes tels que Pierre Perchaud, Manu Codjia, Olivier Louvel, Louis Winsberg, Manu Galvin, Fred Loiseau, Mathias Berchavsky... et il y obtient le diplôme mention très bien en 2010. Depuis 2011, il vit à Paris où il écume les clubs de jazz et les salles de concert. Il multiplie donc les rencontres et les projets musicaux.

Anthony, de part son parcours est un guitariste très polyvalent, et il fait aujourd'hui partie de nombreux groupes, notamment Anthony Jambon Group, le Sextet à Claques (groupe de néo/trad qui a sorti 3 albums), Awake (quintet de jazz qui a sorti un disque en 2014 et prépare un 2ème disque pour début 2016), Nowhere (trio jazz/rock) Etienne M'Bappe and the prophets (sortie d'album en 2016), At Home (duo jazz violoncelle guitare, sortie d'album début 2016), Bastien picot (chanson pop), Natasha Rogers (sortie d'album en 2016), The Folk Messengers.

David Sinclair



David Sinclair, contrebassiste canadien, a commencé l'étude de son instrument avec Nanci-Carol Davis et Joel Quarrington de l'orchestre symphonique de Toronto. En 1985 il a obtenu un diplôme (Bachelor of Music) de l'Université de Boston, travaillant sous la direction de Lawrence Wolfe.

C'est à ce moment que, grâce aux bourses de l'Université de Boston («Kahn Award») du Chaulmer's Fund et du Conseil National des Arts, il poursuit ses études avec le célèbre contrebassiste Ludwig Streicher à Vienne.

Installé depuis 1992 à Paris, il fait partie de plusieurs ensembles, jouant la contrebasse moderne et ancienne: le Deutsche Kammerphilharmonie, l'Ensemble Baroque de Limoges sous Christophe Coin, Musica Antiqua Köln et son propre ensemble, Les Concertistes.

David Sinclair enseigne à la Schola Cantorum de l'Académie de Musique de Bâle, en Suisse.



Natacha Rogers



D'origine néerlandaise et américaine, Natascha Rogers a vécu aux Pays-Bas jusqu'à l'âge de 12 ans avant de s'installer en France en 1996. Elle a commencé la musique en autodidacte dès l'enfance et pratique longtemps le piano avant de découvrir, à 16 ans, les percussions (mandingues puis afro-cubaines) par le biais de la danse africaine qu'elle pratique assidûment.

C'est à Bordeaux en 2004 qu'elle intègre le CIAM (école de musiques actuelles) pour un apprentissage de 2 ans, puis le conservatoire. Elle se rapproche alors de ses maîtres de la percussion afro-cubaine: Jean-Marc Pierna qui l'initie à la rumba en cours particuliers et reste une référence pour elle encore actuellement et Olivier Congar qui dirige le premier stage auquel elle participe à Cuba.

Cuba qu'elle découvre en 2005 lors d'un voyage d'un mois en solitaire, puis pour y suivre des stages (musique populaire salsa, musique folklorique cubaine) aux côtés de Maximino Duquesne, Alberto Villareal, Ernesto Gatel «el gato»... s'imprégnant ainsi de sa «culture-passion». Elle y retourne encore régulièrement pour se ressourcer et y apprécie la simplicité et la détermination des cubains qui lui transmettent l'affirmation de sa propre personnalité.

En 2005 elle compose ses premiers morceaux et textes qui constitueront son futur album. Elle se produit en concert avec une Batucada brésilienne et un groupe de percus-

sionnistes féminines (musique afro-latine). Autodidacte au chant depuis 2007, sa voix se révèle et s'affirme au fil des concerts à travers ses collaborations. A cette période, elle se produit principalement avec Galanga Quintet (jam world jazz) et Mayna, en duo au chant sur un répertoire Amérique latine (première partie de David Sicard et enregistre un 1er cd). Elle occupe dorénavant deux postes simultanés: les percussions et le chant

Arrivée à Paris en 2010, elle rencontre de nombreux musiciens et entame un travail avec de nouveaux groupes. Elle commence à répéter avec les musiciens de son propre projet et intègre le groupe Zap Mama (world) avec une tournée en 2011 (Java Jazz Festival en Indonésie et trente concerts en Europe).

Pendant 2 ans, elle collabore aussi avec le chanteur BEN1 (samba funk) en trio pour une dizaine de concerts en France. Depuis 2010 elle est l'interprète féminine du groupe Bailongo (fusion salsa cubaine et portoricaine, sortie de cd en cours) qui s'est produit déjà sur une trentaine de dates en France et au Festival de Jazz de Constantine (Algérie). Depuis 2011: elle se produit sur scène avec Raphaële Atlan Quintet (jazz, cd en cours) et Agathe Iracemas' Brazilian band.

L'année suivante, elle rencontre Gérald Toto (pop world) et Tom Frager (variété reggae, cd en cours). En 2013 elle accompagne la chanteuse Malienne Fatoumata Diawara (World Circuit Records), Siân Pottok en trio (folk, Universal) et fait partie du collectif DRUM de Dames (percussions féminines) Elle se produit avec un projet de Salsa Klezmer : los Cigarillos ! Depuis 2014 elle accompagne régulièrement Grégory Privat (Artiste jazz Créol). Cette année 2015 Natascha Rogers a participé au projet du talentueux Munir Hossn du Brésil, avec un disque sortie septembre 2015 : « Munir Hossn and Made In Nordeste »! Elle joue également avec le bassiste cubain Damian Nueva qui vient d'enregistrer un Premier Album « de La Havane à Paris » fin 2016. Elle accompagne(co-titulaire) depuis Mai 2016 La grande OUM du Maroc! De nouveaux projets sont en cours (Rumba 93, EDA-Colombia, Bachar mar khalife)...pour 2017!

CELLO FAN DANS LA PRESSE

réussit. On peut ne pas être d'accord avec sa débauche de mouvements, mais le résultat est exceptionnel par la beauté et la puissance qu'il arrive à faire sortir des orchestres qui sont dirigés par lui. Un grand moment à ne pas manquer.

Odile Thomas

Orchestre Philharmonique de Marseille,
samedi 29 juin à 20h, Opéra de Marseille.
Télé : 84 31 21. E. Tél. : 04 91 55 11 10.

MUSIQUE CLASSIQUE Callian

Hommage à Pablo Casals

Les 28 et 29 juin, un ensemble de concerts sera donné pour rendre hommage à l'un des plus grands violoncellistes de tous les temps : Pablo Casals. Cet hommage commencera par un concert à 17 h le samedi en la chapelle des Pénitents qui comprendra *Les suites pour violoncelle seul de Bach* interprétées par Yann Chiffolleau, lauréat du premier prix Casals, du grand prix du concours Rostropovitch, il est l'héritier d'une tradition musicale française à laquelle il dépose toute sa dimension virtuose et racée. À 20h30, l'Eglise de Callian recevra un quatuor et un ensemble de violoncelles qui interprètera de Pablo Casals *le Chant des oiseaux*, *Sardaise*, *San Martin*, *O Mes Ormes* et *les Rols Mages*. Yann Chiffolleau jouera l'*Élégie* de Gabriel Fauré, et la chorale à «Chœur Joies» de Cannes, dirigée par Jean-Pierre Gégotte donnera le *Requiem* de Fauré. Le dimanche à

Yann Chiffolleau



8

9h30, la Chapelle des Pénitents organisera un petit déjeuner-concert sur le thème «Le violoncelle bien accompagné». En effet, les meilleurs violoncellistes de notre région interpréteront des pièces dans lesquelles leurs instruments dialogueront avec le piano, la guitare, le violon et l'accordéon. À 14h30, toujours en la Chapelle des Pénitents, Céline Lacroix, docteur en philosophie, évoquera la vie de ce plus grand violoncelliste du XX^e siècle dont on commémorera cette année l'anniversaire de la disparition. De 16h30 à 17h30, ce sera un concert itinérant avec les élèves des conservatoires de musique de la région. Le premier aura lieu sur la place de la Mairie et le second dans le parc du Château Goery.

Odile Thomas

Callian, samedi 28 et dimanche 29 juin,
Places et églises du Village, Callian. Renseignements : 04 94 47 73 72.

JAZZ Juan-les-Pins

Les multiples facettes du 43^e Jazz à Juan

C'est du 12 au 29 juillet que se déroulera dans le cadre de la célèbre Pirade Gicard cette édition 2003 du plus ancien festival de jazz européen. Par rapport aux années précédentes, les frontières musicales se sont encore plus largement ouvertes. C'est ainsi que le coup d'envoi du 12 juillet sera donné avec le funk de la blonde saxophoniste Candy Dulfer, explosive nouvelle venue qui précèdera une grande vedette, Maceo Parker. Le 13 verra la rencontre de la Jamaïque avec Cuba, illustrée par deux seniors, Stanley Beckford qui fait revivre le «mento», ancêtre du reggae et celui que le film *Buena Vista Social Club* a rendu mondialement célèbre, Ibrahim Ferrer soutenu par un big band de 20 musiciens. Le 14 juillet, entrée libre sur invitations pour fêter les 40 ans d'existence des «Haricots Rouges» et applaudir l'un de ces grands disciples de Django qui perpétue avec talent le jazz manouche, le guitariste Dorado Schmitt. Le concert du lendemain propose deux grandes stars de la fusion, le saxophoniste Joshua Redman et le bassiste Marcus Miller. La soirée du 16 débutera avec la gagnante du «Grand Prix Révolutions 2003» organisé en avril par la

Var-m
le guide de vos loisirs
Édition 21 sur le port de Cannes
Callian
Cello Fan :
le violoncelle
superstar
page 3
Week-end
de fêtes
sous le soleil

CELLO FAN DANS LA PRESSE

Classique · Danse

Attention, en raison des intempéries de la semaine dernière, les manifestations en région dracénoise sont susceptibles d'être modifiées ou annulées.

Mercredi 23

OLLIIOULES

Concert de la chorale du Canada

Salle des fêtes, 20 h 30. Gratuit.
Rens. 04.94.62.88.81.
Invitée par l'ensemble polyphonique.

LE PRADET

"Comme une lettre à la poste"

Espace des Arts, 20 h.
Tarifs : de 15 à 18 €. Rens. DE.11.94.04.28.
Spectacle de danse par le Studio Danse Passion.

TOULON

Olivier Gardon

Tour Royale, 21 h 30.
Tarifs : de 5 à 26 €. Rens. 04.94.18.53.01.
Billet de piano.
Lire page suivante.

Jeudi 24

LA CROIX-VALMER

Les Anches d'Azur

Eglise, 21 h. Tarif : 10 €.
Rens. 04.94.55.12.12.
Devenu au fil des ans une référence musicale dans le golfe de Saint-Tropez, ce festival a accueilli depuis dix ans plus de 3000 musiciens amateurs et professionnels.
Pour l'ouverture, place à l'orchestre de chambre de Lakeland en Floride (Etats-Unis) sous la direction de R. Lambert et M. Davis.
Lire ci-dessous.

Vendredi 25

BANDOL

Gala de danse « Etoile de Rue »

Théâtre Jules Verne, 20 h 30. Gratuit.
Rens. 04.94.25.12.60.

CALLIAN

Maurice Gendron

Eglise, 20 h 30. Tarifs : de 10 à 30 €.
Rens. 04.94.47.75.77.
Au programme : Beethoven (sonate n°1 pour violoncelle et piano en fa majeur op.5) ; Chopin (sonate pour violoncelle et piano, Polonaise brillante) ; S. Barber (adagio pour ensemble de violoncelles) ; F. Poulenc (brimade) ; G. Fauré (suite, mouvements 3 et 4).
Dans le cadre du Festival du violoncelle. Lire ci-dessus.

LA CROIX-VALMER

Les Anches d'Azur

Parvis salle Vél, 21 h. Tarif : 10 €.
Rens. 04.94.55.12.12.
Scène de gala avec l'Orchestra Symphonic Wind Ensemble de Linköping en Suède (direction : C. Lindberg).

La grande fête du violoncelle de Mons à Callian

Et voici, quelques jours après le 21 juin, une autre fête de la musique. Elle se déroulera à Callian et Mons et concernera le violoncelle. La fête en question a déjà dix ans d'âge. Elle a été créée par le violoncelliste Frédéric Audibert, professeur au conservatoire de Nice, et par l'association de passionnés de violoncelles qui est regroupée sous l'admirable nom de Cello Fans.

Avec le temps, la manifestation prend de plus en plus d'importance. Et en cette dixième année, elle sera très riche. Pas moins de cinquante solistes y participeront, parmi lesquels, les professeurs du conservatoire de Paris, Alain Meunier et Jean-Marie Gamard. Au nombre des ensembles figurera l'Octet de violoncelles de Besançon. Cinq concerts auront lieu, dédiés aux maîtres français historiques du violoncelle : Paul Tortelier (dont la fille, pianiste, Maria de la Pau, participera au festival), Maurice Maréchal, Maurice Gendron, André Navarra et Pierre Fournier. Fans de cello, Callian vous attend!

ANDRÉ PEYREGNE



Frédéric Audibert

Festival du violoncelle Cello Fan.
Vendredi 25 juin à 20 h à l'église de Callian. Samedi 26 à 17 h à l'église de Mons et à 20 h 30 à l'église de Callian. Dimanche 27 à 17 h et 20 h à l'église de Callian. Tarif : 10 €.
Rens. 04.94.47.75.77.

SAINT-RAPHAEL

Bicentenaire de Frédéric Chopin

Centre culturel, 20 h 30. Gratuit.
Rens. 04.98.11.83.00.
Dans le cadre du bicentenaire de la naissance du compositeur, le concert donné par le pianiste Jean Diabé, se déroulera en binôme avec l'exposition de Minnie Bernard dont quinze peintures sur les œuvres de Chopin seront projetées sur l'écran.

OLLIIOULES

« Là, on y danse »

Châteauvalon, 19 h 30.
Tarifs : de 9 à 24 €. Rens. 04.94.22.02.02.
Spectacle de danse avec une gestuelle mélancolique et nostalgique ou humoristique et chorégraphie mais toujours fluide, élégante et simplement belle.
Lire page suivante.

« Men's dance for women »

Châteauvalon, 22 h. Tarifs : de 9 à 24 €.
Rens. 04.94.22.02.00.
Sur une partition de Steve Reich, « Men's dance for women » est un véritable hymne aux corps. Par les ballets de Monte-Carlo. Lire page suivante.

LA CADIÈRE D'AZUR

« Musiques d'ici et d'ailleurs »

Espace culturel, 21 h. Gratuit.
Rens. 04.94.50.12.56.
Grand concert de chorales, avec le chœur L'Air du Temps de Chavanay (Loire) et la Chorale Cantem de La Cadière.

CALLIAN

Festival de Violoncelle

Chapelle des Rémèts, 14 h 30 et 23 h.
Tarifs : de 10 à 30 €.
Rens. 04.94.47.75.77.
À 14 h 30 : œuvres musicales avec projections de films et extraits musicaux. (Séance gratuite).
À 23 h, J. Haydn (trios avec bayon à cordes, alto et violoncelle) ; Mozart (trio, prélude et fugue).
Lire ci-dessus.

Samedi 26

BANDOL

Gala de danse « Action, Danse et Forme »

Théâtre Jules Verne, 20 h. Gratuit.
Rens. 04.94.25.12.60.

Maurice Maréchal

Eglise, 20 h 30. Tarif : de 10 à 30 €. Rens. 04.94.47.75.77.
Au programme : A. Honegger (sonate pour violoncelle et piano en ré mineur, op.119), Beethoven (sonate n°2 pour violoncelle et piano en sol mineur, op.5), Claude Debussy (sonate pour violoncelle et piano en ré mineur), Bach (concerto pour violoncelle et cordes en ut mineur, mouvement lent), Lucien Durosoir (quintette avec piano en fa majeur).
Dans le cadre du Festival du violoncelle. Lire ci-dessus.

LA CROIX-VALMER

Les Anches d'Azur

Dans la ville. À partir de 10 h 30 h.
Tarif (concerts nocturnes) : 10 €. Rens. 04.94.55.12.12.
À 10 h 30, parvis salle Vél, Large Street Band (Italie) et Fantasia de Vigonève (Italie).
À 11 h, place Foisy : Orchestre Symphonique de Haute-Meyenne (direction : J.-C. Bergeron).
À 11 h, place de la Fontaine : Orquesta Simfonica Wind Ensemble de Linköping (Suède) (direction : C. Lindberg).
À 11 h, plage du Débarquement : Madison Symphony Orchestra de Lakeland (Floride, USA) (direction : R. Lambert et M. Davis).
À 21 h, parvis salle Vél, scène de gala avec l'Orchestra Symphonique de Haute-Meyenne accompagné de l'ensemble vocal Volubilis (direction : J.-C. Bergeron). Lire ci-dessus.

LOGUES

Gala de danse classique jazz et hip hop

Espace François Mitterrand, 20 h 30.
Tarif : de 6 à 11 €. Rens. 04.94.67.67.67.

MONS

Paul Tortelier

Eglise, 17 h. Tarifs : de 10 à 30 €. Rens. 04.94.47.75.77.
Au programme : Beethoven (sonate n°3 en la majeur pour violoncelle et piano, op. 69), R. Strauss (« Don Quichotte », réduction pour piano et violoncelle), Dvorak (« Agathe »), P. Tortelier (« Bimbo » et autres pièces, sabbatisme pour trois violoncelles), G. Gaubert (quatuor pour violoncelles), Frédéric Audibert, Maria de la Pau, Tortelier.
Dans le cadre du Festival du violoncelle. Lire ci-dessus.

OLLIIOULES

« Là, on y danse »

Châteauvalon, 19 h 30.
Tarif : de 9 à 24 €. Rens. 04.94.22.02.02.
Lire page suivante.

La Croix-Valmer : des anches pour se déhancher en musique



Le principe du festival des Anches d'Azur à La Croix-Valmer est de rassembler des orchestres venus du monde entier, qui se produisent pendant quatre jours dans plusieurs lieux de la ville. Des fanfares, des jazz bands, des orchestres symphoniques : il y en a pour tous les goûts, du moment que le dénominateur commun — une formation avec au moins des instruments à vent, d'où le nom d'anches — soit respecté. Cette année, les musiciens viennent des Etats-Unis, de Suède, d'Italie et, bien sûr, de France. Les concerts vont se succéder, chaque matin à 11 h dans le village ou sur la plage et le soir sur le grand parvis de la salle des fêtes à partir de 21 h. Tour à tour, les groupes tournent dans les différents lieux conviviaux de la commune en variant, bien sûr, leur répertoire musical. Un festival de très bonne facture, ce rendez-vous aux portes du golfe de Saint-Tropez mérite qu'on s'y penche... sur les anches.

B.Q.

Festival Anches d'Azur du samedi 24 au dimanche 27 juin en soirée. Dans la ville. Tarif : 10 € pour les concerts nocturnes.

CELLO FAN DANS LA PRESSE

CALLIAN ET PAYS DE FAYENCE

La belle réussite du festival de violoncelle Cello Fan

Du 26 au 30 juin, la 15^e édition du festival de violoncelle Cello Fan, fondé et dirigé par Frédéric Audibert, a encore une fois été un succès. Le village de Callian a vécu au rythme des musiciens le temps d'un week-end consacré au compositeur Jean-Sébastien Bach. Mais le festival s'est aussi déroulé dans les communes voisines : Montauroux, Mons et Bagnols-en-Forêt. Et là aussi, les musiciens ont joué à guichet fermé dans le cadre des concerts satellites.

Les mécènes ont répondu présent

Un peu plus de 2500 personnes ont assisté aux concerts durant cinq jours. Ce cru 2015 aura marqué le public en raison de son offre généreuse et de grande qua-



Les musiciens du festival Cello Fan pendant le concert de samedi dans l'église de Callian. (Photo V. G.)

lité. En mai dernier, les difficultés financières du festival n'étaient pas un secret. Devant la crainte d'un déficit sur la saison 2015, les organisateurs avaient dû faire un appel au mécénat participatif pour assurer l'équilibre financier de leur programmation, qui compre-

nait le festival, mais aussi les concerts pédagogiques proposés depuis quelques années aux élèves des écoles du Pays de Fayence. L'opération, baptisée Les Quatre saisons de « Cello Fan » est une réussite puisque l'objectif initial a été dépassé deux jours avant le

début du festival grâce aux dons de 34 mécènes privés. Si vous désirez devenir mécène, il est encore temps car l'opération se poursuit jusqu'au 17 juillet (sur le site www.culture-time.com).

Le festival a également reçu l'aide conséquente de la société GPF-PVBS fondée par Daniel Bocolacci, qui a largement contribué à sauver celui-ci. À noter que le conseil départemental du Var a augmenté sa subvention lors de la session de la commission culture de début juillet. Également principal soutien du festival, la mairie de Callian, la communauté de communes du Pays de Fayence et la région PACA. Sans oublier la participation de la ville de Nice, le Crédit agricole, l'enseigne Super U et le domaine de Terre Blanche.

V. G.

CELLO FAN DANS LA PRESSE

evenement à callian

Cello Fan... de Rostropovitch

Étant de prolonger un aspect beaucoup passionné de la fête de la musique. Alors, direction Callian qui fait son Festival Cello Fan pendant trois jours de festivités « violoncellistes ». Et, depuis huit ans, à la même date, ce festival qui comme les autres se déroule dans tout le village pour faire battre le cœur de la cité au rythme des concerts de musique classique tous dédiés au son profond et grave du violoncelle.

Une nouvelle fois donc, les 27, 28 et 29 juin la musique sera reine et les artistes seront ses vassaux. Pour cette édition 2008, c'est la fête rend hommage à Rostropovitch, super star violoncelliste du XX^e siècle. La programmation, réalisée par Frédéric Audibert, coordonnateur en chef de la manifestation, débutera vendredi soir par une grande soirée en hommage au compositeur Schubert... Pourquoi Schubert ? Parce que, comme tous les violoncellistes, Rostropovitch n'a pas ignoré les pages de la littérature pour violoncelle. En témoignent les nombreux enregistrements avec Benjamin Britten au piano. Le samedi, les soirées pour violoncelles, signées Prokofiev, Tchaïkovski et Dvořák, se font sur le devant de la scène. Des pièces dont Rostropovitch était un ardent



délégué. Participera à ce concert le duo Gidon Slezinger et D. Marty.

« Cello Fan, vendredi 27, samedi 28 et dimanche 29 juin 2008. Tarif de 10 € à 25 €. Espace culturel G. Grégoire pour les élèves des conservatoires et écoles de musique et pour les enfants. Rés. 04 94 47 75 77.

Le programme complet



Vendredi 27 juin à 20 h, église :
Concert Schubert commenté et illustré à l'aide de documents soignés par le violoncelliste Frédéric Audibert. « Sonate Arpeggione », « Voyage d'Hiver » avec le baryton Philippe Cantor et le pianiste Didier Puntos « Trio pour violon, violoncelle et piano en si bémol majeur D471 », « Quintette à deux violoncelles en ut majeur D956, op posth.163 »

Samedi 28 juin, église :
- A 17 h : souvenirs de Russie « Sonate pour piano et violoncelle » de Chostakovitch
« Sonate pour violoncelle et piano » de Prokofiev
« Sonate de Florence » Tchaïkovski
- A 21 h : récital avec Mark Drobinsky : 6^{ème} Suite de J.S Bach, Suite pour violoncelle seul de Casartelli

cordes » de S Taneyev, B. Britten « Sadler Tenia », A. Ginastera « Pavana n°2 », A. Piazzola « Grand Tango », Chostakovitch « Trio », Chostakovitch « Deux pièces » pour violoncelle et piano. Le programme peut encore évoluer car les musiciens ont carte blanche (!)
A l'Église :
- 16 h 30 : violoncelles en folie « avec la participation des élèves des conservatoires et des écoles de musique de la région Paca, Corse et Monaco. Invités : les élèves de l'école Rostropovitch-Landovski de Cogolin.
- 20 h : ensembles de violoncelles (Soliste Mark Drobinsky) « Concerto n°3 mouvement n°3 » Chostakovitch avec piano et cor ; « Sonate pour violoncelle et piano » de Rachmaninov
« Concerto pour violoncelle n°2 » de Chostakovitch version



L'école des fans de violoncelles

« Violoncelles en folie » dimanche à l'Église de Callian... Ce rendez-vous rassemblera des enfants issus des conservatoires et des écoles de musique de la région Paca, Corse et Monaco ! A eux se joindront les élèves de l'école Rostropovitch-Landovski de Cogolin, invités d'honneur de ce concert. Ils seront ainsi près d'une centaine pour animer un pro-

gramme entre modernité et classicisme. En effet, le concert intégrera montage vidéo et saynettes théâtrales... Avec « violoncelle, première, action ! » les jeunes violoncellistes thrèveront des réinterprétations de B.O célèbres, comme James Bond. La seconde partie du concert sera réservée au compositeur classique du répertoire parmi lesquelles les relectures pour violoncelles de Verdi.

♥♥♥♥♥ Notre coup de cœur ♥♥♥♥♥

Drobinsky : l'archet de cœur

Point d'orgue de ce festival de violoncelles, les deux prestations de Mark Drobinsky, l'invité d'honneur de Cello Fan 2008. C'est ancien élève de Rostropovitch, au Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou, a obtenu le premier prix de musique de chambre au concours international de Munich. Alors professeur à l'Institut Gnessine, il quitte l'URSS en 1974 et se rend en Israël avant de se fixer à Paris. Aujourd'hui, Mark Drobinsky est invité dans le plus grand festival : les critiques sont unanimes et violent en lui un des nouveaux maîtres du violoncelle. Tout en dominant le ré-



pertoire classique, c'est un passionné d'œuvres à découvrir et un ardent défenseur de la musique composée par Sauguet, Dutilleul ou Schmittke... Il donnera un récital samedi soir et interprétera des suites pour violoncelle de Bach, Cassado et Britten. Enfin, il participera au concert de clôture dimanche soir, avec des ensembles de violoncelles en soliste. « Bacchianas brésilièras », « Concertos de Chostakovitch n°1 et 2 » en version avec percussion, cor et piano, « Andante Cantabile » Tchaïkovski composeront une partie du programme de cette dernière soirée.

CELLO FAN DANS LA PRESSE

LES 10 ANS DU FESTIVAL CELLO-FAN DE CALLIAN (VAR, 25 AU 27 JUIN 2010)

Très belle édition, tendrement mijotée pour trois jours de folie par Frédéric Audibert, avec l'aide de l'infatigable abeille ouvrière Claudine Audibert-Ipperti. Démarrage à partir de 11 heures, fin parfois à 1 heure du matin, pour des auditeurs fidèles et enthousiastes, et bien moins de sommeil encore pour les organisateurs et les musiciens !

Le copieux programme regroupait des hommages à cinq aînés de la grande école française du violoncelle : Maréchal, Gendron, Tortelier, Navarra et Fournier, les concerts étant organisés d'après les créations et œuvres fétiches de ces maîtres, autour de quelques anciens élèves présents à Callian, avec pour fil rouge les cinq sonates de Beethoven. Alain Meunier et Jean-Marie Gamard étaient invités, aux côtés de la « famille de Callian » : Frédéric et Florent Audibert, Frédéric Lagarde, Paul-Antoine de Rocca Serra, Guillermo Lefever, Marie-Thérèse Grisenti, Manon Ponsot, Louis-Denis Ott, Marc Vitantonio ... et tous les autres.

Comme d'habitude, chaque concert de Callian mélange « à l'ancienne » différents interprètes et formations diverses, la présence continue de tous les participants dans le village permettant des modifications de dernière minute pour un programme toujours fluctuant, mais personne ne s'en plaint, bien au contraire.

Tout était formidable, mais comme il faut choisir, voici en toute subjectivité quelques uns de mes coups de cœur :

Les sonates de Debussy, Honegger et Beethoven. Surtout, la merveilleuse ligne de chant d'Anne Le Bozec s'entourant tendrement autour du violoncelle d'Alain Meunier.

La profondeur de la 4ème de Beethoven, avec la rencontre d'un inattendu duo d'homonymes, Frédéric Lagarde et Frédéric Lagarde. (Non, ce n'est pas un copie-collé.)

Le Don Quichote de Strauss par Frédéric Audibert, et François Dumont au piano, flamboyant hommage à l'hidalgo Tortelier.

Le 1er quatuor de Fauré par l'ensemble Cassiopée, chaudement dirigé de l'alto par Karine Lethiec.

La primesautière 1ère sonate de Beethoven, enlevée par Marie-Thérèse Grisenti et Marc Vitantonio.

Pour les amoureux du « tout violoncelle » (dont je suis) : le largo de la sonate de Chopin et l'Elégie de Fauré par Jean-Marie Gamard, accompagné ... par l'ensemble de violoncelles du festival.

La chaleureuse sonate de Poulenc par Paul-Antoine de Rocca Serra et Frédéric Lagarde (le pianiste !)

L'enthousiasme des jeunes interprètes de l'octuor de violoncelles de Besançon, autour de leur professeur Emmanuel Boulanger.

L'échappée à l'église de Mons, ravissante, et d'une excellente acoustique.



Le concert baroque (à 23 heures 30 !) autour du « baryton » d'Etienne Mangot. *Le baryton, spécialement fabriqué d'après des textes anciens, regroupe 24 cordes (sympathiques ou à pincer) autour de 6 cordes de viole*

de gambe. Haydn a écrit pour le prince Esterhazy des trios pour alto, baryton et violoncelle.

La création, en plein air, d'« Effet secondaire callianique » de Christian Hamouy, pour une cinquantaine de violoncellistes de tous âges.

Les nouveaux venus ont fortement ressenti la ferveur de tous les musiciens, et du public callianais. A la fin de son concert, Alain Meunier a tenu, de façon émouvante, à remercier Frédéric Audibert pour ses talents de « passeur ». Enfin je citerai le mot de conclusion d'Audibert : « On dit qu'un bon archet est l'archet qui nous rend le mal qu'on se donne. De même le public callianais nous rend le mal qu'on se donne. »

Un immense merci, et à l'année prochaine !

Aline Poirier

Cello-Fan : <http://www.cello-fan.com>

Office de tourisme de Callian : <http://www.ot-callian.com/>

CELLO FAN DANS LA PRESSE

Callian

Le festival Cello fan a fêté ses 10 ans



Causerie musicale dans la cour du château de Callian pour célébrer la première décennie du festival. (Photo V.G.)

Pour fêter les 10 ans du festival de violoncelle Cello fan, le violoncelliste Frédéric Audibert a imaginé une programmation exceptionnelle qui a ravi un public de plus en plus nombreux.

Des concerts dans les églises (de Mons et de Callian) aux causeries musicales en passant par les itinéraires musicaux tout était réuni pour que cette dixième édition soit une réussite.

V. G.